

Notre village, hier, aujourd'hui ...et demain ?

Les enfants du Parc naturel régional du Massif des Bauges présentent leur commune.



*Philippe Gamen,
Président du Parc échange avec
les enfants lors de la 10^e fête des
projets d'écoles.*

A l'occasion des 20 ans du Parc, le Parc a invité chaque école à présenter sa commune sur une feuille A4 recto/verso. La production était entièrement libre, une seule ligne conductrice donnée « Notre village, hier, aujourd'hui et demain ».

Découvrez à travers ces pages le fruit de leur imagination !

Les métiers d' Aillon le jeune

Il y a plus de 50 ans

A l'époque, il n'y avait pas de tourisme.

Près de l'église, un téléski a été installé mais, la première année de la station, il y a jamais eu de neige. L 'année d'après, les habitants ont placé un téléski à l'emplacement actuel de la station. Les métiers de cette époque étaient l'élevage de vaches, maîtresse d'école, élevage de moutons et élevage de chèvres.

Maintenant

La commune doit fournir des projets touristiques pour amener du monde car il faut permettre aux gens d'habiter ici. Il y a comme métier maîtresse d'école, charpentiers, serveur, loueur de ski, laitier/fromager, bûcherons, maire, élevage de chèvres, élevage de vaches, carreleur, travaux public, dailleurs...

Dans le futur

Demain, il y aura peut-être beaucoup d'argent pour permettre de développer les stations.

Conclusion : Il faut aménager des projets touristiques pour permettre aux habitants de vivre et de travailler ici.



Aillon-le-jeune Mon village Hier, Aujourd'hui et demain

Hier : Avant 1850, il y avait une seule commune : la commune Aillon.
Alius, fermier Gallo-romain aurait donné le nom d'Aillon.
Le village était plus grand et il y avait plus de fermes, plus de champs.
La plus vieille église est celle d'Aillon-le-Vieux mais elle a été rénovée depuis.
La piscine des Nivéoles a été construite entre 1988 et 1989.

Aujourd'hui : Mon village est séparé en 2 communes.
Il y a Aillon-le-Jeune et Aillon-le-Vieux.

Dans mon village, il y a :

- des maisons, des immeubles, un hôtel, des exploitations agricoles
- une mairie, une école, un centre d'accueil, une église, une bibliothèque, une cantine
- une station de ski
- 2 fromageries, une supérette, un bar, un café, un tabac
- une piscine
- une salle de sport dans l'ancienne école de la Combe



Demain : Mon village aura peut-être plein de nouveautés. Le maire voudrait faire des nouveautés pour que le tourisme ne disparaisse pas.

MON VILLAGE
HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN
LES BÂTIMENTS D'AILLON-LE-VIEUX

Hier, il a plus de 50 ans :

Il y avait plus de granges, de fermes car toutes les maisons étaient des fermes.

Il y avait moins de forêt et plus de prés pour l'agriculture.

Maintenant les 2 villages sont séparés car les gens qui habitaient à Aillon-le-Jeune en avait assez de marcher jusqu'à l'église d'Aillon-le-Vieux donc ils ont construit une église à Aillon-le-Jeune.

Aujourd'hui :

Il y a plus de maisons car on transforme les granges en maisons.

Il y a moins de fermes mais un parc de jeux.

Il y a plus de forêts que de prés car il y a moins d'agriculteurs qui entretiennent les champs.

Demain :

Il y aura plus de forêt car elle est entrain de redescendre.

Il y aura peut-être un ou deux immeubles et il y a des chances qu'il y ait encore moins de ferme.

L'église doit être renouvelée. Mais comme le terrain n'est pas stable c'est pour ça que ce n'est pas commencé .

L'église d'Aillon-le-Vieux.



CERTAINS MÉTIERS D'AILLON-LE-VIEUX



Il y a 50 ans, il y avait 50 agriculteurs qui avaient de 1 à 15 vaches et pour les moins riches seulement 3 à 4 chèvres.

Les charpentiers utilisaient plus souvent du sapin pour le bardage, de l'épicéa pour la charpente et du frêne pour les meubles.

Aujourd'hui, il y a 5 fermiers pour 40 vaches, 1 maîtresse à Aillon-le-Vieux et 2 maîtresses à Aillon-le-Jeune.

Il y a une photographe.

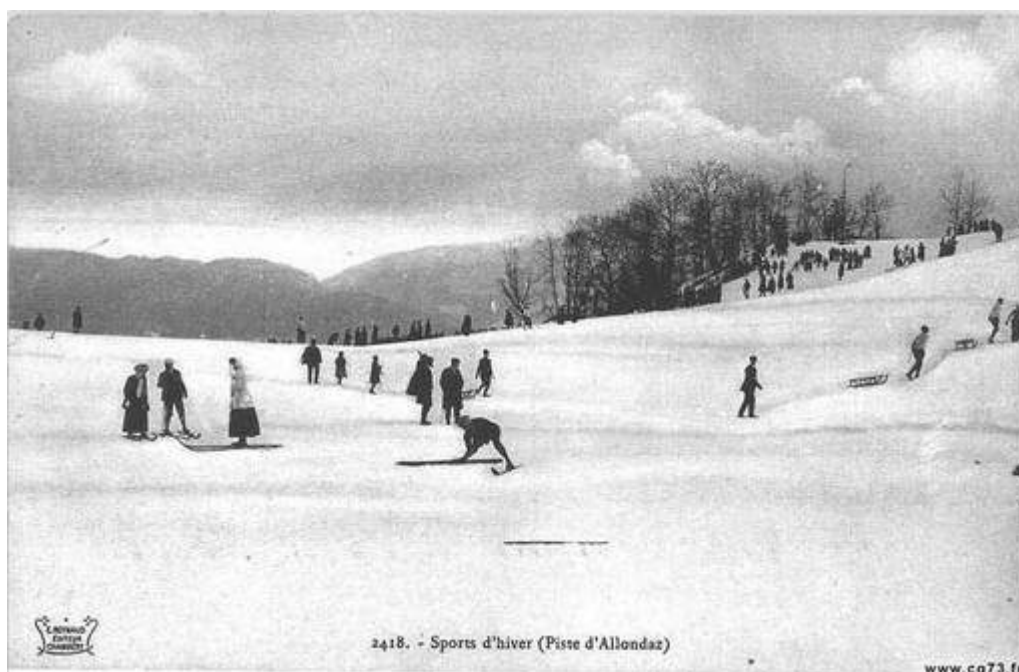
Il y a aussi des bûcherons, 2 électriciens et un scieur de bois.

Demain, il y aura encore l'école d'Aillon-le-Vieux mais peut-être plus tard, les écoles se regrouperont pour aller tous à Aillon-le-Jeune.



ALLONDAZ hier

« ALLONDAZ a été l'une des toutes premières stations hivernales puisqu'en 1911 une grande compétition internationale y avait été organisée par le Touring Club de France avec la participation de skieurs norvégiens. Pendant les années qui suivirent les skieurs de la région encore peu nombreux il est vrai, s'y donnaient rendez-vous sur la piste du THAL baptisée "piste des Norvégiens". A cette époque la préparation de la piste consistait seulement à remonter dans le tracé skis au pied. Inutile de vous préciser que dans de telles conditions skier était dangereux, notamment lorsque la neige était lourde et que les compétiteurs sortaient à grande vitesse du parcours damé. » (source : ski club olympique d'Albertville)





ARBIN hier

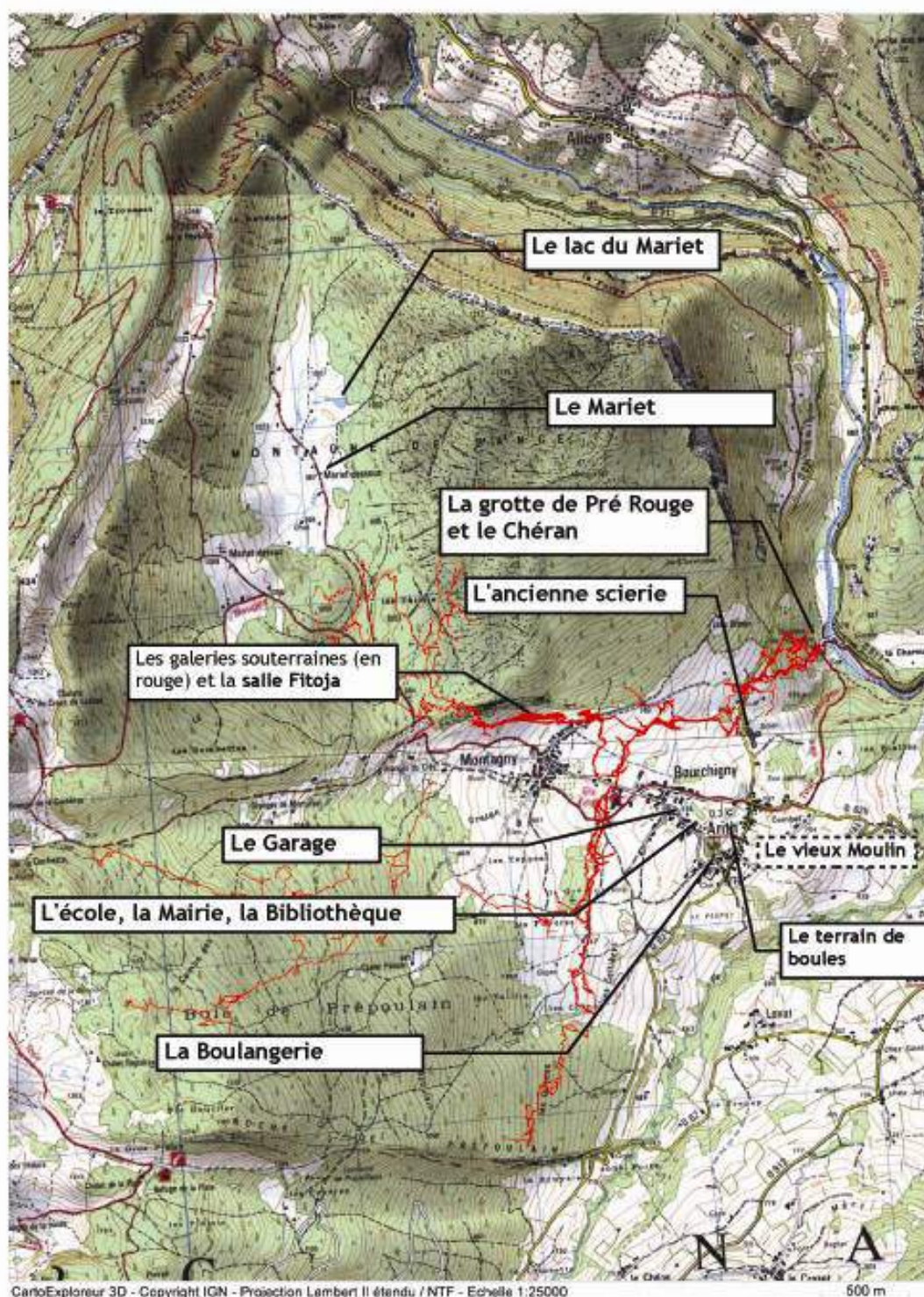


ARBIN aujourd'hui

et demain ?...

La commune d'Arith

passé - présent - futur



Mille mystères sous nos pieds...

Pourquoi n'y a-t-il pas d'eau à Arith, ni dans le lac du Mariet ni dans nos robinets?

▣ Le Mariet

Le Mariet est au dessus de Montagny où se trouve le départ des sentiers de randonnée. Il faut prendre le chemin vers le haut pour aller au lac du Mariet (2h de marche). Derrière il y a plein de chalets, qui sont occupés par leurs propriétaires lors des week-ends ou des vacances. Mais dans le temps, les gens vivaient en permanence là-haut : les Bauges étaient bien plus peuplées. Un peu plus loin se trouve le refuge du Creux de Lachat avec vue sur le Mont Blanc. Le Lac du Mariet est à 1006 m d'altitude. Toute l'eau du lac s'évacue dans la roche calcaire et traverse des galeries souterraines pour ressortir à Pré Rouge. L'eau met environ 2 heures pour y aller.

▣ La grotte de Pré Rouge

Sous nos pieds se trouve un dédale de galeries souterraines, dans lesquelles l'eau s'infiltre et quitte le village pour ressortir à la grotte de Prérouge. Juste à côté, dans le Chéran, c'est bien de se baigner en été. Nous avons sous nos pieds un patrimoine naturel âgé de 11 Millions d'années, avec le réseau souterrain le plus profond de Savoie. Avec ses 45 km en tout, il est aussi le plus grand réseau de Savoie actuellement connu.



La salle Fitoja, qui en fait partie, est située sous le village d'Arith. C'est la plus grande salle souterraine de Savoie: une cavité immense de 300 m de long, de 30 à 50 m de large, et de 30 m de haut avec de nombreuses concrétions.



Et dans une grotte donnant accès au réseau, les spéléologues ont trouvé des traces de vie datant de la Préhistoire.

▣ Fête du moulin : Il y a tous les ans à Arith une fête du moulin le 19 juin, on peut visiter tous les mécanismes. Après il y a des collections de vieux moteurs. En hiver, on presse de l'huile de noix et en automne on presse du jus de pommes.

▣ Le terrain de boule : Saviez-vous qu'à Arith il y avait un jeu de boules? A l'époque tous les dimanches après-midi, tous les anciens venaient jouer. Les enfants de l'école venaient préparer le terrain avec un rouleau en fer avec du ciment dedans, pour solidifier le sable. Il y avait une barrière en bois avec un compteur de points. Maintenant, c'est en ruine.

▣ L'ancienne scierie Pernet : A la scierie on coupait du bois dans une grande grange. Pour l'époque, il y avait des systèmes incroyables : une soufflerie qui aspire les copeaux de bois dans une structure en bois qui s'ouvre, une fois pleine, en tirant sur une corde, pour remplir un camion. Elle a marché pendant très longtemps jusque dans les années 1970. Mais maintenant elle est à l'abandon.

▣ L'école : Dans l'école il y a 47 élèves (2 classes). Elle regroupe les élèves du Noyer, de Saint François et Arith. Et les enfants viennent en car tant qu'il y a encore du pétrole....

Et pour complètement éclaircir un des mystères sous nos pieds : bien évidemment il y a de l'eau dans les robinets à Arith ! (c'était une blague)... mais elle viens par des kilomètres de tuyaux d'une source du Noyer. Merci les voisins !

Et dans le futur... Nous avons travaillé sur les 3 communes, Arith/Saint-François/Le Noyer. Les élus de nos 3 communes aussi travaillent ensemble, avec le soucis de nous transmettre un territoire préservé. Alors RDV sur la page du Noyer pour découvrir des pistes pour le futur.

Bellecombe en Bauges

Hier



De nos jours

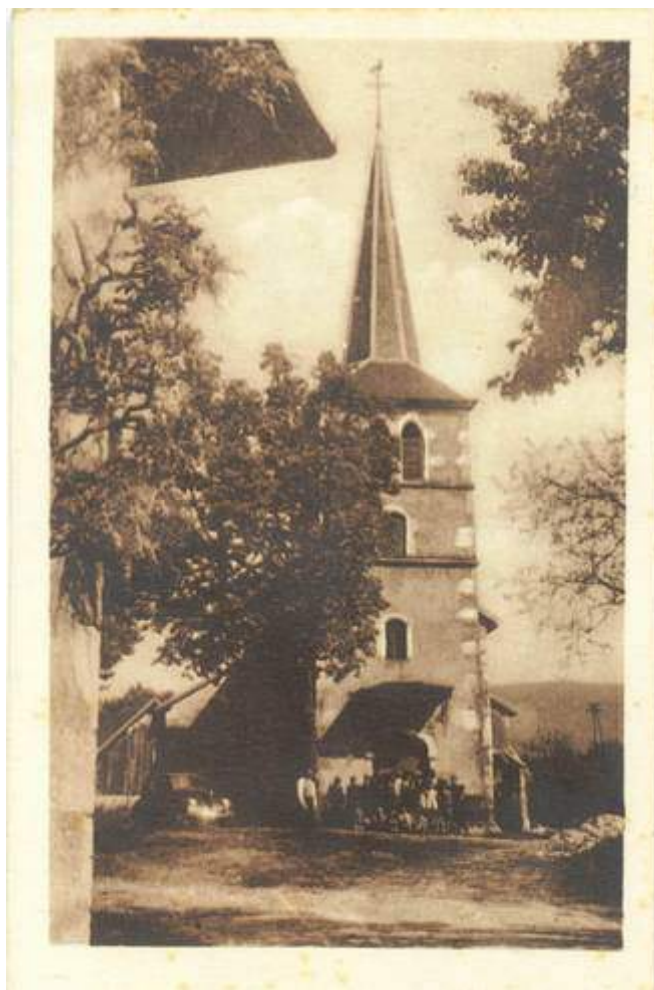


Demain



CITY BAUGES

CHAINAZ-LES-FRASSES hier,



CHAINAZ-LES-FRASSES aujourd'hui

et demain ?....



Chevaline

Avant il y avait :

- un arbre
- plusieurs cheminées
- un parking
- un buisson sur le côté
- des lampes

Avant il n'y avait pas :

- un banc
- une fontaine
- des panneaux
- un poteau



CHIGNIN

Mon village hier, aujourd'hui, demain.

I Mon village hier.

- Au milieu du XIXe siècle les habitants de Chignin, 1135 en 1838, sont plus nombreux qu'aujourd'hui. Ils vivaient, avec aussi 400 bovins, dans des maisons très serrées dans cinq hameaux : **Torméry, Chignin Chef-lieu, Le Viviers, Montlevin et Le Villard.**
- Presque tous étaient des agriculteurs, élevant quelques vaches et bœufs et produisant pour leur propre consommation du blé, du seigle, des pommes de terre, des légumes. Ils cultivaient aussi la vigne sur les pentes de la montagne et des coteaux, en métayage car la plus grande partie des vignes appartenait à des nobles et à des bourgeois de Chambéry.
- A partir de 1850 beaucoup de jeunes commencèrent à quitter le village pour aller gagner leur vie ailleurs, dans les villes proches ou lointaines, Chambéry, Aix-les-Bains, Lyon, Paris, et même en Amérique du Sud.
- Pendant plus d'un siècle la population de Chignin a constamment diminué et il n'y avait plus que 532 habitants en 1968.
- Cela malgré la formation d'un sixième hameau, **La Gare**, peuplé d'ouvriers, d'artisans et d'employés, qui s'est constitué progressivement à partir de 1856 autour de la gare du chemin de fer et du terminus de la ligne de tramway puis d'électrobus Chambéry-Chignin



Le Chef-lieu et le plateau de Chignin vers 1910

*Vignes, pêchers et amandiers sur les pentes de la montagne, polyculture sur le plateau.
Le Chef-lieu, le groupe scolaire neuf, l'église, la colline des Tours.*

2 Mon village aujourd'hui.

- La population de Chignin, en augmentation depuis 1968, est d'environ 900 habitants.
- Mais il reste très peu d'agriculteurs. L'élevage a disparu et la fruitière est devenue une habitation. Tout le plateau est couvert de vignes à l'exception de quelques prés et champs de maïs. Une vingtaine de viticulteurs de la commune produisent des vins de grande qualité classés AOC : « Chignin », « Chignin-Bergeron », « Mondeuse »...
- Ce vignoble entourant les vieux villages, et le site des Tours constituent un paysage très attrayant.



Chignin aujourd'hui

Forêt sur la montagne, vignoble sur le plateau, parcs d'activités et lotissements à La Gare.

- La plus grande partie des habitants vont travailler hors de la commune, à Chambéry ou ailleurs, et se déplacent en auto.
- **Le hameau de La Gare** s'est agrandi et a beaucoup changé. La gare de chemin de fer a été supprimée et démolie, la ligne d'électrobus aussi et non remplacée. L'ancienne route nationale 6, aujourd'hui RD 1006, a été fortement élargie, et les deux stations de carburants supprimées ainsi que deux des trois anciens cafés-restaurants. La minoterie et la scierie ont aussi cessé leur activité ainsi qu'un important entrepôt pétrolier, construit vers 1970.
- Mais des parcs d'activités ont accueilli diverses autres entreprises et un hôtel, et de nombreuses maisons d'habitation ont été construites, isolées ou en lotissement.

3 Mon village demain.

- Les vignes et les cultures n'auront plus de traitements polluants.
- Il y aura des voitures électriques au lieu des voitures diesel.
- Il y aura peut-être plus d'habitants et de maisons à la place des vignes.
- Demain il y aura des robots pour aider les personnes pour leurs cultures.

La classe de CM.



CLÉRY hier,



CLÉRY aujourd'hui,

et demain ?...



CRUET hier (photo prise en 1912 par Louis Blanc – information fournie par Jean-Marc Broudoux, Merci!)



CRUET aujourd'hui

et demain ?...



CURIENNE hier



CURIENNE aujourd'hui

et demain ?...



*Il y a une école à Cusy parce que y habite des enfants.
Il y a aussi des adultes de Cusy.
Valentin*

Patrimoine et bâtiments



Château de Fésigny



Pont de l'abîme



rencontré avec Monsieur le Maire le 7 avril 2016

Les projets pour Cusy

Différents aménagements devront permettre de limiter la circulation des voitures : des trottoirs, des chemins doux pour se déplacer à pied dans le village, des parkings, une piste cyclable pour permettre de rejoindre Lachat...

A la place de l'ancien restaurant de la Charmotte, la construction d'une résidence seniors est prévue.

*Il y a une école à Cusy parce que y habite des enfants.
Il y a aussi des adultes de Cusy.
Valentin*

Les anciennes maisons que nous avons retrouvées lors de notre balade dans le centre de Cusy



1960



2016



1900



2016

Commerces et métiers



Au centre du village, il y a de nombreux commerces : boulangerie, fromagerie, petit casino, boucherie, traiteur, quincaillerie ... Il y a aussi un restaurant, des gîtes... et même un camping.



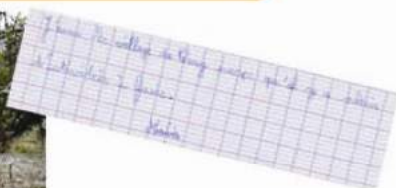
Beaucoup de commerces ont disparu : le tabac, la station service, l'ancien restaurant, le magasin d'habits « La Coquette ».



École et loisirs



Baignade et pêche dans le Chéran



Le foyer communal, construit par une équipe de bénévoles en 1977 est constitué d'une bibliothèque, d'une salle de spectacle (pour le cinéma, la danse et le théâtre), d'une salle de judo et d'une salle des fêtes.



Le terrain multisports a été inauguré le 4 juillet 1998. Il comporte un terrain de bicross, un terrain de foot, un terrain de skate et terrain de basket.

Au centre du village, se trouve également un terrain de boules. Sur cette place une patinoire avait été aménagée pour permettre au plus jeunes de s'amuser.



ancienne patinoire 1965-1970



terrain de boules 2016

DOUCY

Doucy est un tout petit Village de 100 habitants environ.

En dessous de la dent de fleuve.



Dans mon village il y a plein de gentes gentilles



il y a des belles vues sur les montagnes.

J'aime me promener au Cul du bois.

Au Cul du bois, il y a une asinerie. Jacques

et Isabelle qui s'en occupent vendent des tisanes et des produits à base de plantes. J'aime bien faire la grande

descente en vélo ou en trottinette pour aller voir ma grand-mère. Il y a des vaches qui montent l'été en alpage à Doucy.



Avant il y avait une
fenêtre sur le toit et trois
cheminées.

Maintenant il n'y a plus
de fenêtre et plus qu'une
cheminée.

Maintenant il y a des
lampadaires et une pierre
devant la mairie.



Sur cette carte, on voit la maison et la cheminée une école de Doussard. En 1931, quand on
a construit la nouvelle école, on a détruit des maisons, des pièces de maisons et
des maisons de l'époque pré-républicaine.



Etude photographique menée
par les élèves
de l'école de Doussard

Avant le bâtiment le plus à
droite était un bâtiment banal,
maintenant c'est un tabac. Les
arbres ont été abattus puis
replantés.



Ce grand assemblage de maisons d'un étage aux Quatre-Chénies, construit des routes
qui vont à Lathuile, Chaville, Assay et Faverges.



Maintenant il y a un parking à la
place du mur.

Ils ont plantés des arbres pour cacher
le mur.

Avant il y avait des charrettes,

maintenant il y a des voitures.

Il n'y a plus beaucoup de maisons qui
sont en bois.

La maison à droite est détruite.



Ces deux maisons situées que le village de Doussard avait une activité commerciale
importante. Sur la gauche, l'école construite de l'école de Doussard. A droite, une maison plus
récente.



Avant il y avait des rails, *maintenant* il y a une
piste cyclable.

Avant il y avait un stationnement, *maintenant* il y
a des arbres.

Avant il y avait un quai, *maintenant* il y a de
l'herbe.

Avant il y avait une maison à droite, *maintenant*
il y en a plusieurs.

Avant il y avait des poteaux, *maintenant* il n'y en
a plus.

Avant il y avait un arbre à droite, *maintenant* il
y en a beaucoup.



La gare était située sur la ligne de chemin de fer Annemasse-Ancône. Un petit nombre de
passagers s'arrêtaient à Doussard. Le train en provenance de Faverges. Dans le fond, on aperçoit le
Don de Dieu et la Belle Église.



Avant il y avait un gros arbre et un poteau au milieu de la route.

Maintenant une route a été construite vers la maison et le gros arbre a été coupé.



Avant il y avait un mur de pierre, maintenant il y a un parking.
 Avant il y avait une léproserie, maintenant c'est une pharmacie.
 Avant il y avait une maison, maintenant il y a l'église.
 Avant il n'y avait aucune route, maintenant il y en a une.
 Avant il n'y avait pas de lampadaires, maintenant il y en a plusieurs.
 Avant il n'y avait aucun panneau d'affichage électrique, maintenant il y en a un au rond-point.
 Avant il n'y avait pas de voitures à gauche, maintenant il y en a beaucoup.
 Avant il n'y avait pas de mur, maintenant il y en a un.



Avant il y avait la fontaine et elle existe encore et le bâtiment du Morgins café aussi. Aujourd'hui il y a des barrières à l'époque il y en avait aussi mais en bois et on voyait l'église alors que maintenant on ne la voit plus car il y a des maisons qui se sont construites. Il n'y avait pas les dos d'âne non plus.



Avant il n'y avait pas de panneaux, maintenant il y en a.
 Sur les deux côtés il y a la Mont Thierlon.
 Les maisons il y a toujours la même maison.
 Il y a toujours la grille de devant la maison de gauche.
 Avant il n'y avait pas de trottoir.
 Devant la maison du milieu ils ont planté un arbre.
 Avant il y avait un calvaire mais maintenant il n'y en a plus.





n°44 - Bords du lac d'Annecy, grand tourisme à la maladière, Duingt.

© BOOK-MAKER éditions - coll. privée.

DUINGT hier (*Cartes postales anciennes d'Annecy et sa région, Book-maker Jacques Cézard*)



DUINGT aujourd'hui

et demain ?...

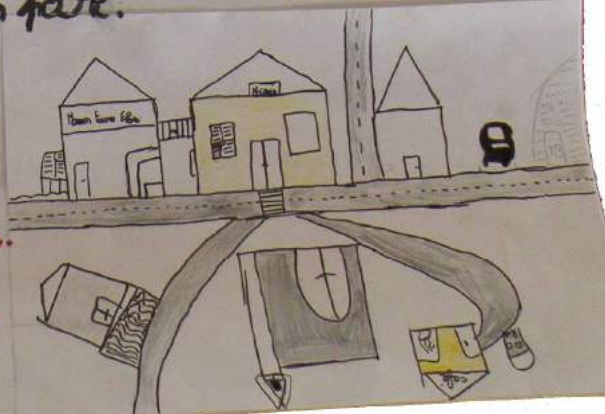
^{Ecole}
j'aime la chapelle de Bellevaux.
parceque j'aime monter la voir



J'aime me promener dans le village d'Ecole.
Parceque j'aime le paysage.

J'aime aller à la maison Tume - Flore parce qu'il y a
des animaux, des maquettes et un parc.

Il y a un bar qui se
trouve sur la place d'Ecole.
Chierry et Chantal sont très
gentils. Les élèves de l'Ecole d'école



Le four à pain d'ENTREVERNES

Montez de Duingt à Entrevernes par le Taillefer et vous arriverez juste devant le four à pain de notre village.

Nous allons vous raconter son histoire.

Ce four est un four BANAL.

NON ! NON ! NON !

BANAL ne veut pas dire que c'est un four comme tous les autres, bien au contraire.

Au moyen Age, les paysans devaient des corvées à leur seigneur. En échange le seigneur s'engageait à protéger les villageois et à les nourrir en leur construisant un four à pain, que l'on appelait four du seigneur ou FOUR BANAL.

Dans d'autre commune comme Sévrier par exemple, le four qui est moins vieux s'appelle FOUR COMMUNAL.

Dans notre village le four a marché jusqu'en 1960. Il était allumé tous les 15 jours et chacun, apportait son bois et venait y cuire son pain.

Comme celui qui allumait le four en premier devait utiliser plus de bois que les autres, la fois d'après, c'était une autre personne qui prenait sa place.

Vers 1960, il était plus simple d'acheter son pain tout fait et le four ne fut plus allumé.



Et puis il y a quelques années LE COMITE D'ANIMATION DU VILLAGE a décidé de faire revivre notre four.

Avec l'aide de la MAIRIE, la voûte du four (c'est l'intérieur) a été refaite. Le sol, en terre battue, a été pavé et des marches ont été construites.

Depuis, chaque année en mai (cette année c'était le dimanche 22 mai) c'est la fête du pain dans notre village.

Les gens peuvent venir acheter les pains , les pizzas et les saucissons briochés qui sont cuits dans notre four.

Nous, les enfants de l'école, nous faisons aussi notre petit pain. Le samedi matin on retourne sous le préau de l'école pour pétrir notre pâte. On donne une forme, comme on veut, à notre petit pain et on le fait cuire dans le four.

Après on le déguste. C'est super bon !



Et demain

On espère que ça continuera toujours. Peut-être qu'un jour, un boulanger viendra s'installer dans notre village et qu'il fera du bon pain dans notre four. Ce sera un four plus moderne qui marchera avec des panneaux solaires.

« Ses origines datent probablement de l'époque romaine. Son nom et son statut ont évolués au cours des siècles : *Spartiacum* au XI^e siècle, *Spartziacum* au XII^e siècle. Au XVI^e siècle *Epersiacum* dépendait du Comté de Cessens. Epersi puis Expersy fut détaché du Genevois en 1749 et EPERCY en Savoie fut rattaché à la Province de Savoie Propre jusqu'en 1792...

L'historien nous décrit Epersy au XVII^e et XIX^e siècles comme une campagne "bien cultivée" : céréales (froment, seigle, avoine), élevage de vaches et moutons, fruits variés (noix, châtaignes...).

Le XX^e siècle a connu une accélération dans l'évolution des exploitations agricoles. De 62 exploitations en 1929 on arrive à 48 en 1955, 28 en 1970, 25 en 1980. Aujourd'hui, les doigts d'une main suffisent pour les compter.

L'agriculture fait partie du patrimoine de la commune. Il était important que tout ce passé ne tombe rapidement dans l'oubli. » (Source : Communauté de communes du canton d'Albens)



Photo : Matopée

FAVERGES hier, aujourd'hui et demain...



FAVERGES HIER

A partir du II^e siècle avant J-C, les Romains construisent des routes afin de faire du commerce et notamment la route reliant Turin à Genève qui passe par la vallée de Faverges. Des fouilles archéologiques ont permis de découvrir une auberge d'étape équipée de thermes sur le lieu-dit du Thovey. Un sanctuaire gallo-romain est également découvert.

Dès le 1^{er} siècle avant J-C, on mentionne le site de Viuz-Faverges (Viuz provient du latin 'vicus' : agglomération). Au XII^e siècle, le mot Faverges apparaît : il vient du latin 'Fabrica' (forge, fabrique), en référence à la présence de forges. Faverges est alors un bourg avec beaucoup d'artisans qui exploitent les ressources minérales des environs : le fer, le charbon et le cuivre. A cette époque, on trouve aussi à Faverges une fabrique de papier et deux tanneries. A la fin du XIX^e siècle, l'installation de soieries en fait une petite ville industrielle.

Le château de Faverges date du XII^e siècle. Avec sa tour ronde qui sert de donjon, c'était un lieu stratégique d'observation et de défense, avec une vue idéale sur l'axe Genève Turin et le col de Tamié.

La ville qui s'est construite en contrebas du château, en forme de fer à cheval, date du Moyen-Age. Elle s'est peu à peu agrandie jusqu'à englober le hameau de Viuz.



La rue de la République avec à droite l'école.



Le château.

FAVERGES AUJOURD'HUI

Faverges est une petite ville active d'environ 8000 habitants, dans le sud de la Haute-Savoie en région Rhône-Alpes, située sur l'axe Annecy-Albertville, à quelques kilomètres seulement du lac d'Annecy.

Récemment regroupée avec la commune de Seythenex, la commune de Faverges compte une bonne trentaine de hameaux.

D'une superficie de 25,86 km², Faverges a une altitude qui varie de 460 m pour la ville à 2060 m pour la station de ski de la Sambuy. C'est donc une ville à la montagne, avec une vue à 360° sur le Mont Charvin, la Sambuy, le rocher de Viuz et la dent de Cons, qui est dotée en plus de la station de ski d'un foyer de ski de fond aux Combes de Seythenex.

On peut par endroit apercevoir le massif du mont blanc.

Faverges est une ville qui permet de pratiquer des activités sportives, grâce à de nombreuses structures : des courts de tennis, une salle omnisports, trois stades (foot, rugby et athlétisme), une salle polyvalente, une salle pour la gymnastique et un dojo pour les sports de combat. Tout récemment s'est ouvert une aire multisport.

La culture a aussi sa place grâce à une salle de spectacle et cinéma ('la Soierie'), une médiathèque, une ludothèque, une école de musique, un musée archéologique, un musée des papillons, un donjon datant du XII^e siècle avec une vue panoramique sur la ville.

Les plus jeunes peuvent être accueillis dès la petite enfance à la crèche municipale, puis dans les deux écoles primaires, le collège, et enfin le lycée privé professionnel.

A proximité du centre, deux lieux de nature permettent la détente et la flânerie : le parc Simon Berger et le parc des Pins.

Plusieurs usines permettent d'attirer une population active : St Dupont, Bourgeois, Staübli...



Les rues aujourd'hui



Le château et la ville aujourd'hui

FAVERGES DEMAIN

Dans le futur, nous aimerions que Faverges soit une ville écologique. A l'extérieur de la ville, il y aurait des parkings pour que les gens se déplacent en vélo ou à pied. Dans la ville, il y aurait des zones piétonnes avec des boutiques, des espaces verts pour se détendre. La vie serait plus agréable et il y aurait moins de pollution. Un tramway permettrait de se déplacer jusqu'à Annecy et au bord du lac. On pourrait construire une piscine, un skate parc, une plage le long de la rivière... Une piste de bobsleigh serait installée à la station de la Sambuy et des canons à neige permettraient d'avoir plus de neige l'hiver.

Une grande salle de spectacle permettrait d'accueillir des artistes connus et de se divertir le week-end. Des centres commerciaux et des magasins s'implanteraient à la périphérie de la ville pour que l'on puisse faire du shopping, un magasin de manga pour satisfaire les jeunes lecteurs.

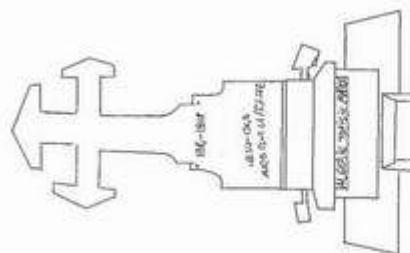
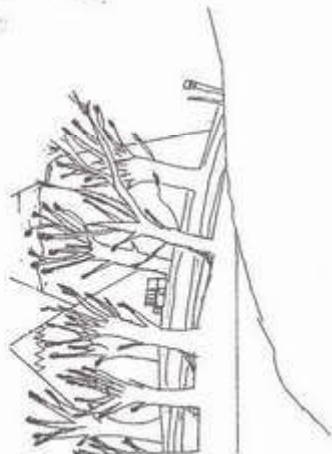
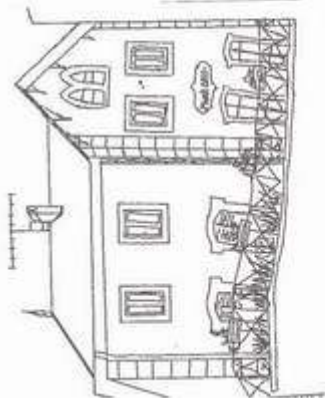
Certains bâtiments pourraient être rénovés ou modernisés, et le château serait transformé en chambres d'hôtes pour accueillir des touristes. Des restaurants s'ouvriraient également afin que les vacanciers puissent goûter les spécialités locales.

Il y aurait un hôpital pour que chacun puisse bénéficier de soins à proximité, et aussi une maternité. Les écoles et le collège seraient modernisés et un lycée serait construit pour faciliter les études des jeunes.

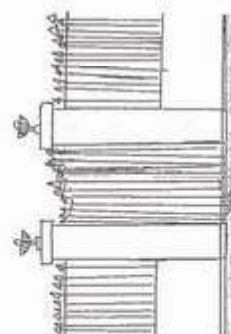
Enfin, les usines seraient modernisées pour pouvoir continuer à donner du travail à la population, dans un cadre de vie agréable.

Chacun vivrait heureux et en paix dans notre jolie ville...

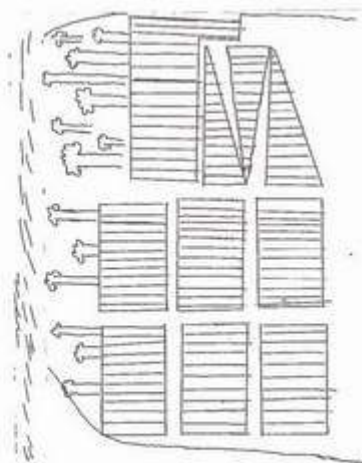
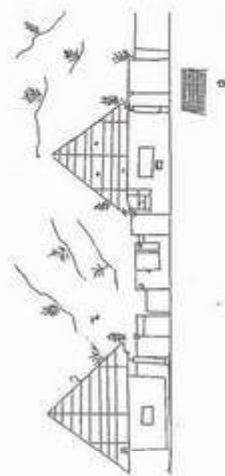
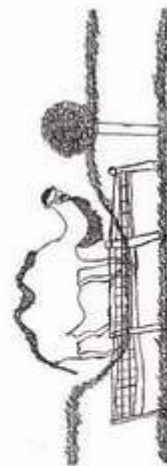
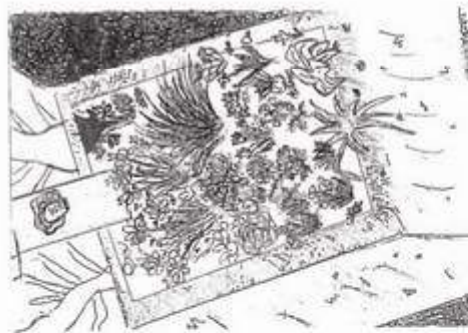
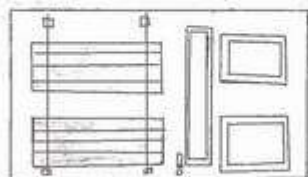




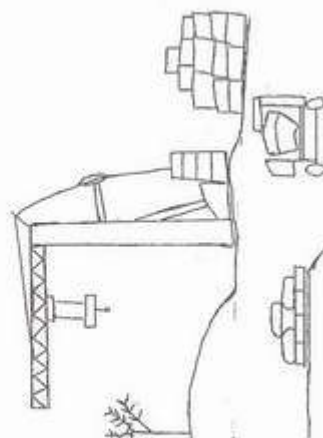
aujourd'hui ...



MISSIONS TROPICALES
18, rue de la République
92000 Nanterre



et demain



FRETERIVE

PRESENTATION GENERALE :



Fréterive s'écrivait Fresterive.

Les habitants s'appellent les Frétarivots (Frétarivotes).

Fréterive est un agréable village situé en Cœur de Savoie et dominé par l'Arclusaz (fond de vallée 285m jusqu'à la crête en son point culminant à 2060m). Le territoire s'étale sur 11 km² (composé de 5 hameaux principaux). Deux mots peuvent résumer le village : l'eau (nombreuses cascades/bassins et sources) provenant de la montagne et la vigne.

Les appellations anciennes :

- en 1100 : Ecclesia de Fracta-Ripa
- en 1497 : Ecclesia Santi Christophori de Freta rippa
- en 1665 : Fretta Riva (« rive effritée », un nom dû à l'effet d'érosion des contreforts de l'Arclusaz par le bras de l'Isère alors poussé par l'Arc contre le village)
- Avant que la France annexe la Savoie en 1860,

PASSE LOINTAIN :

Préhistoire : Par rapport à sa situation géographique Fréterive a sans doute été « habitée ».

Antiquité : De nombreux vestiges attestent de la présence romaine.

Moyen- Age : Les archives notent l'existence d'une église depuis le XI^e siècle (St patron : Christophe).

Époque moderne : Jusqu'au début du 19^e s, la Combe de Savoie est envahie par les méandres de l'Isère et est recouverte de marécages, les villages se retrouvent sur les coteaux. Un château du XVI^e siècle se dresse au hameau des Moulins. Sur une carte datant de 1729, visible dans la salle du conseil de la mairie, de nombreuses vignes sont déjà dessinées.

Époque contemporaine : Fréterive a un riche passé industriel : des carrières (lauzes, marbre), de nombreux moulins à eaux pour les fours à chaux, des charbonnières, une forge, une magnanerie (élevage du vers à soie) et une soierie (une centaine d'ouvrière travaillait sur une cinquantaine de métier à tisser). Des traces sont encore visibles dans le paysage: - les grands arbres (des mûriers) au « chemin des mûriers » qui servaient à nourrir les vers à soie - la grande roue à aube de l'ancienne soierie.

Fréterive est aussi le berceau des pépinières viticoles. Les plants créés ont permis de sauver certains cépages menacés par le phylloxera. (En 1880, les ¾ du vignoble français ont disparu!).

PASSE PROCHE :

D'après le témoignage de M. BUEVOZ qui a eu la gentillesse de venir partager ses souvenirs avec les élèves : « On venait à pieds à l'école, il y avait très peu de voitures, les routes n'étaient pas goudronnées. On portait sabots aux pieds avec sa blouse grise et sa gamelle du midi. Il n'y avait pas de cantine, on allait chez une dame qui réchauffait nos repas. A l'époque, l'école comportait 2 classes à l'étage. Au rez-de-chaussée, il y avait la salle des fêtes avec une estrade et la salle de cinéma. On allait à l'école à partir de 6 ans. L'école était déjà mixte mais au temps de mes grands-parents, l'école était séparée avec les garçons d'un côté et les filles de l'autre. Quand on travaillait bien on recevait des bons points puis des images. Par contre, lorsqu'on faisait des bêtises, on allait au piquet ou bien on avait des corvées à faire : arracher les mauvaises herbes dans le jardin du maître (à l'emplacement du terrain de sport aujourd'hui) ou s'occuper du charbon pour le poêle. Les toilettes se trouvaient à l'extérieur. Il n'y avait pas d'ordinateurs et on écrivait à la plume. A la récréation, les filles



jouaient à la marelle et les garçons à la balle perdue ou aux billes. Le bâtiment de la mairie existait déjà mais il y avait moins de maisons qu'aujourd'hui dans les hameaux. Il y avait aussi 3 commerces (1 bar, des épiceries). Tous les gens cultivaient un jardin. Comme il n'y avait pas de télévision, le soir on faisait « les veillées » : les enfants effeuillaient les épis de maïs pendant que les grands attachaient les feuilles de tabac, on écoutait des histoires... »

AUJOURD'HUI

Merci à M. Reverdy, 1er adjoint et ancien maire de la commune qui a accueilli les élèves et a répondu à nos questions :

Mme BUEVOZ Eve est le maire de la commune.

En 2014, on recensait 530 habitants.

En 2016, 70 élèves sont scolarisés à l'école primaire répartis sur 3 classes.

Pas de commerces de détails (ni boulangerie, ni épiceries).

Vente de vin, de plants chez les nombreux viticulteurs et pépiniéristes : GRISARD, VULLIEN, FRANCOZ, BOUVET...

Vente de miel (M. BOUCHET)

Nombreuses associations (8) qui font bouger la commune : l' ASSF (regroupe des parents d'élèves et organise



4 à 5 manifestations par an comme la belote, le loto, la pétanque...), l' association qui gère la Vogue (fête traditionnelle qui existe depuis plus de 200 ans !), l'association Frette Rive à pieds qui s'occupent de l'entretien des chemins, les Aînés ruraux ...

Participation de la commune au concours des « mairies fleuries » (concours remporté plusieurs années).

La commune de Freterive est adhérente au parc naturel régional du massif des Bauges depuis 1995.

Elle s'investit au niveau touristique avec la réalisation de chemin :

- le « chemin des vignes sous les cascades » : sentier thématique qui permet de découvrir comment 4 générations de Fretarivots ont tiré parti d'un environnement montagnard rude pour faire de la

Combe de Savoie l'un des principaux lieux de production de plants de vignes en France.

- Le « chemin des vignes », itinéraire en balcon au-dessus de la plaine de l'Isère. Il parcourt la Combe en suivant parfois l'ancienne voie romaine qui reliait Vienne à Milan. Il relie Freterive à Chignin.

FUTUR PROCHE :

La population :

de 1776 à 1872, augmentation du nombre d'habitants (pour atteindre 941 hab en 1872)

de 1872 à 1982, baisse jusqu'à atteindre 341 habitants en 1982

de 1982 à nos jours, augmentation (530 hab en 2014)

Population en progression.

L'habitat :

Le village est très attractif de par sa situation géographique. De nombreux terrains sont constructibles. 4 à 5 nouvelles maisons se construisent chaque année, des maisons sont aussi rénovées...

Donc, Freterive devrait s'agrandir.

FUTUR :

« Peut être qu'il y aura des maisons rondes..., peut être qu'il n'y aura plus de vignes ou plus d'école... » d'après les enfants de maternelles.

Remerciements/ sources :

M. BUEVOZ, M. REVERDY, site internet mairie de Freterive (www.freterive73.fr rubrique patrimoine)...



GRESY-SUR-ISERE hier



GRESY-SUR-ISERE aujourd'hui

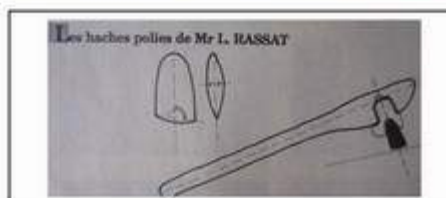
et demain ?...

Gruffy

Autrefois



L'Histoire de Gruffy remonte aux temps les plus anciens ; Les premiers hommes suivaient les rives du Chéran et s'abritaient dans les Grottes de Bange (un harpon en bois de renne, élaboré en -10000 avant JC y a été retrouvé). A l'époque du Néolithique, la présence des hommes ne fait pas de doute (4 haches et 3 pierres polies pour écraser les grains ont été trouvées par M. L. Rassat en 1897). D'autres objets, témoins de ce passé ont été trouvés au début du XXème siècle et sont conservés au Musée d'Annecy



Du 8^{ème} au 1^{er} siècle avant JC, les Celtes se sont implantés. On peut voir au Sud de Gruffy, la présence d'un murger. Les fouilles pratiquées entre 1867 et 1884, ont révélées la présence d'ossements et objets divers qui prouvent l'existence d'une nécropole, qui a été entretenue de 550 à 250 avant JC.

En 218 avant JC, les habitants de Gruffy se nomment les Allobroges. Le village se trouve sur la voie romaine Genève-Aix les Bains et on trouve à Gruffy quelques vestiges dont une inscription latine (située sous les écoles du village) mentionnant le nom de Domitia Marciana fille de Caius Domitius (travail de préservation du patrimoine suivi par M. Serralongue).



Au Moyen-âge (9^{ème} siècle) le château de Gruffy dominait le village avec ses 4 tours crénelées. Il appartenait aux Comtes du Genevois. Les pierres du château ont été récupérées par les habitants du village après la Révolution de 1789 et tout au long du XIXème siècle. Devenu une propriété privée, il rassemble les grufféens à l'occasion des feux d'artifice du 14 juillet, où un joli spectacle son et lumières retrace l'Histoire du village.



La dernière période historique qui a marqué notre village est celle de la Résistance du maquis du Semnoz pendant la 2^{ème} guerre mondiale. Certains noms résonnent encore et leur mémoire est honorée par de nombreuses plaques commémoratives (Joseph Dalby - sauvagement assassiné par la gestapo le 11 décembre 1943, les frères Francis et Marius Anselmet arrêtés peu après et déportés à Mathausen puis Buchenwald - seul Marius reviendra, Georges Duffaud, mort à 21 ans après avoir creusé sa tombe et qui a donné son nom à l'école...). Une stèle implantée dans le Semnoz, non loin du cimetière, leur rend hommage ...



Georges Duffaud



Joseph Dalby



La stèle du semnoz

Gruffy aujourd'hui ... et demain

Gruffy est aujourd'hui un village de 14.44 Km2 qui regroupent 1534 habitants (recensement de 2013), situé dans le parc naturel des Bauges, son patrimoine naturel et culturel (le Semnoz, le Chéran, le Pont de l'Abyrne, ses fontaines, son kiosque à musique ...) ajoute un charme supplémentaire au village. De nombreux commerçants et artisans y travaillent, les écoles, les associations, les clubs de sports, la bibliothèque municipale, ainsi que la présence d'artistes (peintres, sculpteurs, musiciens...) sont autant d'atouts pour ce village.



Les écoles (maternelle et élémentaire)



Le kiosque



la Mairie



La Fruitière



le Blason de la commune créé en 2012 par les CM2 de l'école de Gruffy



Canton chante 2011



Sculptures au jardin de l'école

Pour l'avenir, la commune de Gruffy a de beaux projets : aménagement du cœur du village pour favoriser les échanges et la convivialité parmi les habitants, en créant du lien notamment avec les pensionnaires de l'EPHAD, réhabiliter les éléments du patrimoine - comme cela a été fait pour la scierie Dubois - moderniser les équipements pour la jeunesse du village et construire des logements tout en respectant les paysages et l'âme du village...



Tous les ans à Gruffy, la R'vola est la fête de l'Automne qu'il ne faut pas manquer !!! Elle se déroule devant le Musée de la Nature au pied du Semnoz

L'école est très active dans les nombreuses collaborations avec le PNR des Bauges...



l'EPHAD



Fronton républicain CP-CM2 2015

Travail réalisé par les CM1-CM2 de Patricia Martin école élémentaire Georges Duffaud à Gruffy Mars 2016



HERY-SUR-ALBY hier



HERY-SUR-ALBY aujourd'hui

et demain?...

JARSY !!!

Mon village s'appelle Jarsy.

Il y a la cathédrale des Bauges c'est notre grande Eglise.

Notre village a 6 hameaux: Lun-Roche, Ballerille, Trés Roche, Etre, Prichard

et Carlat, La mairie est installée dans un ancien

presbytère. Nous avons un hôtel 2 étoiles et

j'aime ses glaces. J'aime

me baigner dans ma fontaine en été. J'aime aller à la

Chapelle de la Lésine.

Ma ferme à Etre.
j'ai 60 vaches
laitières.

les élèves de l'école d'

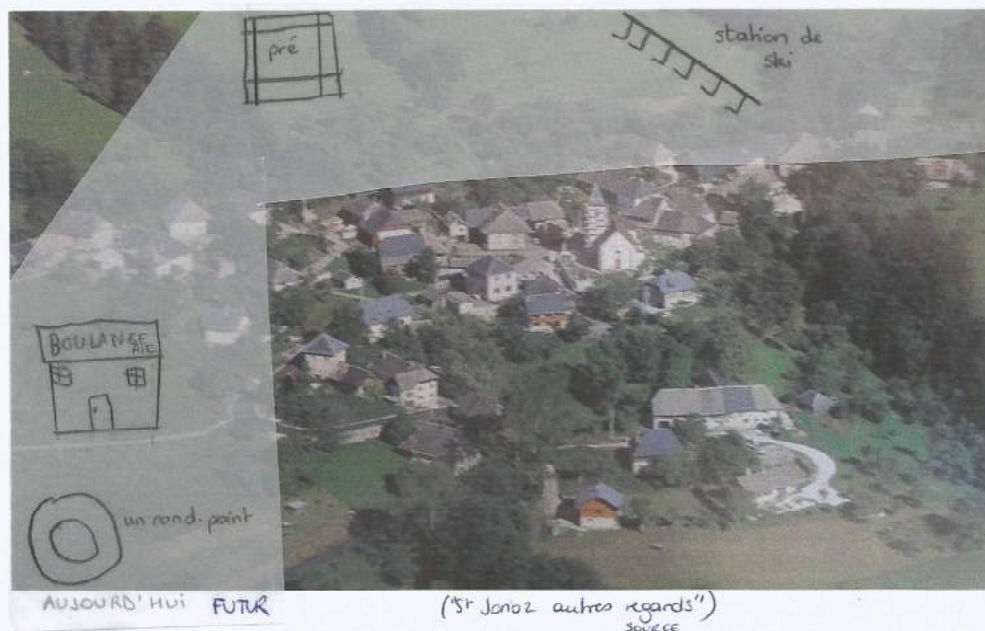


Le village de La Chapelle Saint Maurice

131 habitants

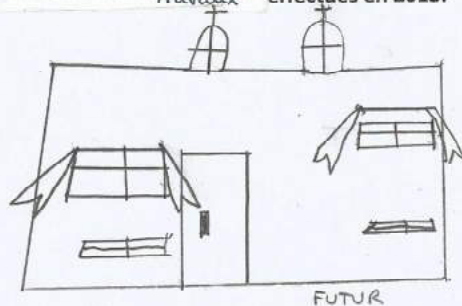
Monsieur le Maire : Michel MUGNIER POLLET

Les chapelain(e)s



L'école

travaux effectués en 2015.



L'église (construite en 1840-1842))

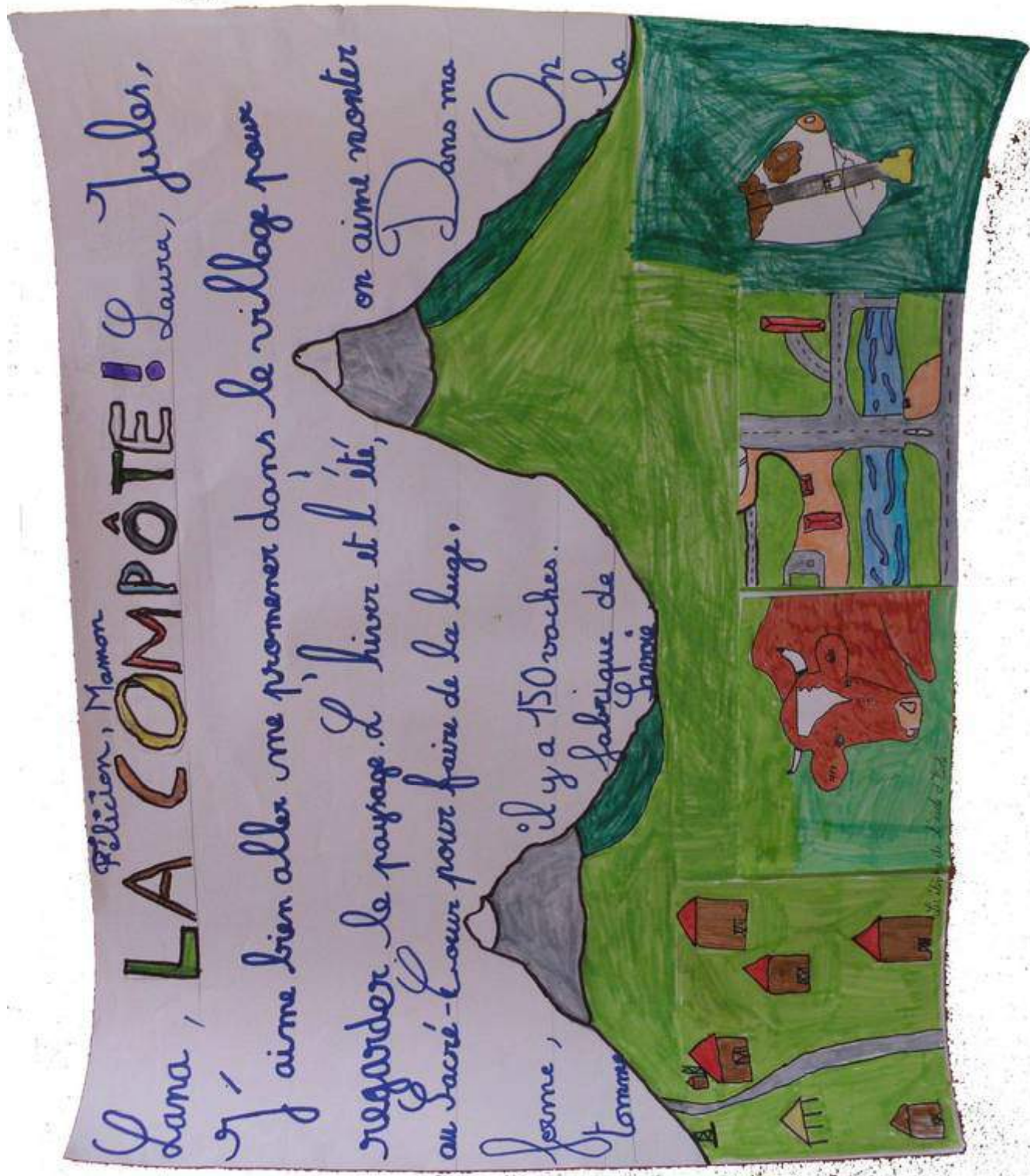


Les transports

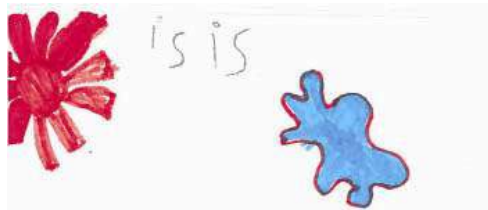
Uniquement le ramassage scolaire « le car » Saint Eustache – La Chapelle Saint Maurice – Leschaux



Carte état Major (1820-1866) - Carte IGN La Chapelle Saint Maurice (site remonter le temps _IGN)







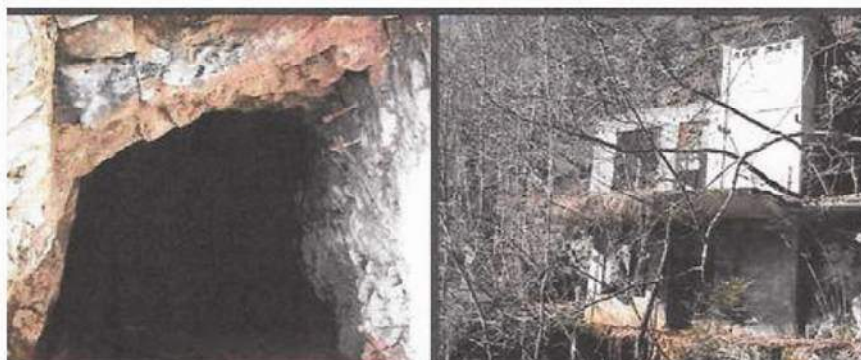


La Thuile hier



La Thuile aujourd'hui

et demain ?...



La mine d'Entrevignes – Lathuile

À la suite d'un éboulement qui se produisit en 1794 aux granges du hameau d'Entrevignes, des paysans découvrent une masse noire qui leur semble être du charbon de terre.

C'est le début de la mine qui n'est pas exploitée de manière continue mais seulement à certaines époques : de 1795 à 1812, de 1819 à 1880, de 1926 à 1930 puis en 1940 pour permettre aux gens de se chauffer durant la guerre.

Le produit extrait est le lignite : c'est une roche sédimentaire composée de restes de fossiles et de plantes qui contient 70% de carbone.

La mine est fermée définitivement en 1948, car elle ne rapportait plus assez d'argent.

La carrière de Lathuile-Bredannaz

La carrière a été exploitée à partir de 1926. Elle permettait d'approvisionner la société Bozel-Maletra qui tenait la première place mondiale dans la production de silicure de calcium utilisé dans la fabrication de l'acier. Le calcaire de Lathuile a été utilisé également en travaux publics et dans la construction de bâtiments.

En 1999 l'exploitation de la carrière est arrêtée et à partir de 2001 des travaux de réhabilitation sont effectués.

LATHUILE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

L'école de Lathuile autrefois

À l'école de Lathuile autrefois, il n'y avait qu'une quarantaine d'élèves réparties en deux classes : celle des filles avec une maîtresse et celle des garçons avec un maître.

À cette époque, le maître était marié avec la maîtresse, ils s'occupaient ensemble de l'école et habitaient dans un logement qui se trouvait au-dessus des classes.

Les élèves portaient une blouse. Les deux classes se trouvaient au rez-de-chaussée du bâtiment de la mairie.



Les élèves en 1938 avec Mme et M GARIN



L'école de Lathuile aujourd'hui

De nos jours, il y a une cantine, une garderie et un nouveau bâtiment, même si les deux anciennes salles existent toujours. Les classes sont mixtes, la centaine d'élèves inscrits sont répartis en quatre classes non plus suivant leur sexe mais d'après leur niveau c'est à dire leur âge.

Cet été, des travaux dans le vieux bâtiment vont permettre de créer une cinquième salle de classe en prévision d'une augmentation du nombre d'élèves, car de nombreux logements sont en construction à Lathuile.



La zone artisanale de Lathuile



Avant la création de la zone, le terrain était couvert de marécages et de roseaux : c'était un terrain humide. Dans les années quatre-vingts, les terrains ont été assainis afin d'y créer une zone artisanale.

La zone compte neuf entreprises dont deux ébénisteries, un peintre en bâtiment, un charpentier, un paysagiste, une maçonnerie, une biscuiterie, un fabricant de cheminées et une entreprise de transports.

Dans le futur cette zone va poursuivre son extension afin d'accueillir une dizaine d'autres entreprises.

Assainir : rendre plus sain, plus propre, ici on a évacué l'eau.



Page réalisée par la classe du CM1/CM2 de l'École Primaire de Lathuile.

Châtelard autrefois, aujourd'hui et demain
Classe de CP/CE1 du Châtelard



Nous avons observé cette photo du Châtelard appartenant au fond Aymonier. Nous sommes allés à l'endroit où ce cliché avait été pris. Nous avons relevé ce qui n'avait pas changé :

- l'environnement naturel : la montagne, les arbres, le ciel, le champ
- l'ancienne route de la Motte-en-Bauges

Nous avons constaté les changements suivants : une nouvelle route, des maisons, des lampadaires, une haie, des panneaux, un dos d'âne, des fils barbelés.

Les enfants ont modifié la photo originale pour ajouter ce qui était nouveau. Enfin les enfants ont imaginé ce que serait ce cliché en 3016 et écrit un texte en expliquant leur dessin.





Le Châtelard en 3016

Dans mille ans, il y aura des voitures volantes et des chats gaufres, des dinosaures miniatures. Le ciel sera jaune et le soleil sera bleu.

Il y aura des cochons volants et des gaufres volantes et des panneaux chats et la montagne sera bleue.

Il y aura des panneaux sucette et de l'herbe orange.

Noémie et Naia



LE MONTCEL hier



LE MONTCEL aujourd'hui

et demain ?...

La Commune du Noyer

Nous vous montrons en vert des lieux de notre village qui sont bien vivants aujourd'hui.
Ce qui existait avant 1976, est indiqué en rouge.

Le Nant de Saint François

Il longe la commune du Noyer, il y a des truites que l'on peut pêcher et il y a un moulin de blé où le meunier faisait de la farine.

Les Sources du Pain

La Poterie

Céline Giachetti donne des cours de poterie et Michel fait des sculptures en métal.

L'Herbier de la Clappe

Philippe Durand produit des apéritifs et des tisanes. Il a son propre jardin où il cultive des herbes aromatiques.

Le restaurant (Chez Cyrille)

On y mange bien c'est très bon c'est souvent complet, fermé le mercredi et le dimanche soir. Ce n'est pas cher.

La mairie

Dans le bâtiment de la mairie du Noyer il y a : 3 appartements, bibliothèque, la salle des fêtes et les bureaux de la mairie. Avant il y avait une école à la salle des fêtes.

La Maison abandonnée

Les fours à pain

Il y avait 7 fours à pain sur 13 qui tournaient encore une fois par semaine en 1976. Et dans un autre four, l'association des parents d'élèves fait des pizzas une ou deux fois par an.

La classe unique

Il y a eu une école unique au Noyer, dans le bâtiment de la Mairie. En 1976, il y avait 8 enfants dans cette classe 2 CM2, 1 CM1, 2 CE2, 1 CE1, 1 CP, 1 GS. L'instituteur s'appellait Jean-Marie et comme ils étaient peu nombreux, l'école a fermé cette année-là. Et les enfants sont allés à l'école de St François.

Aujourd'hui les enfants du Noyer et de St François vont à l'école d'Arith.

Les Sources du Pain

2 boulangers produisent du pain bio et des brioches bio cuits au feu de bois. Il y a une vente sur place le mercredi soir et le vendredi soir.

La maison abandonnée

Dans un champ il y a une maison abandonnée, dedans il y a des chauves-souris, des anciens outils et des vieux draps puis des matelas tout déchirés. Cette maison nous rend curieux, on les adore, les vieilles maisons, on peut imaginer qu'elles nous appartiennent, cela fait aussi un peu peur, seraient-elles hantées? Plein de mystères du passé...

Et dans le futur...

Si on veut éviter de vivre sous l'eau ou de partir dans d'autres galaxies!

- Nous aimerions arrêter la pollution. Par exemple trouver d'autres sources d'énergies
- Suivre l'exemple des communes d'Arith et de Saint-François qui ont décidé d'arrêter l'éclairage nocturne, pour économiser l'électricité et respecter la vie des animaux sauvages.
- L'eau est précieuse pour le futur. La communauté de communes est en réflexion pour renforcer la protection des captages d'eau potable et mettre en réseau les réseaux d'eau.
- L'eau usée est épurée de manière naturelle dans les stations d'épuration d'Arith et du Noyer : l'eau sale est filtrée par des roseaux. Une fois propre, elle retourne à la rivière qui reste ainsi de bonne qualité.

LES DESERTS (73230)



Nous habitons un petit village du Parc des Bauges qui s'appelle Les Déserts. Nous sommes presque 800 habitants.

La superficie de notre village est très étendue (3360 hectares) dont plus de la moitié est occupée par la forêt.

Il doit y avoir plus d'écureuils que d'habitants !



J'aime la forêt, savez-vous pourquoi ?

Parce qu'il y a plein d' animaux dans les bois.

Dans ce village, il y a 16 hameaux :

la Féclaz, les Mermets, les Charmettes, le Favre, la Ville derrière, la Ville devant, le Pleurachat, le Revard, la Combe, les Bouvards, Plainpalais, Plainpalais dessous, la Lézine, le Sire, les Droux, les Gérards.

Mais savez-vous quel était le nom de notre village jusqu'au début du XIX^e siècle ?

- Il s'appelait Saint Michel les Déserts.

Les Déserts, *desertum* en latin, signifie « place forte pour contrôler la vallée ». Mais aussi le nom de la commune peut venir du fait que, lorsque la ville de Chambéry s'est développée, il lui a fallu énormément de bois. Les forêts alentours ont été très exploitées. Chambéry est en effet construite sur un ancien marécage. La cathédrale est bâtie sur de nombreux pieux. Ces pieux proviennent sans doute des forêts de notre commune.

La Lysse est la rivière qui traverse notre village. Elle prend sa source au col de Plainpalais. Cette rivière alimente le lac du Bourget.



J'aime le torrent, savez-vous comment ?

Avec ses rochers il est très bruyant.

Notre école est à 1000 m d'altitude et la cour de récréation devient un grand stade enneigé les mois d'hiver.

Mais l'endroit le plus haut de la commune culmine à 1845 m avec les crêtes du Margériaz.



J'aime la montagne, savez-vous comment ?

Quand le soleil brille sur le Margériaz géant

Et ... les métiers aux Déserts ?

Autrefois, on pouvait rencontrer dans notre village beaucoup d'agriculteurs, quelques meuniers, des gens qui faisaient le commerce de la glace (Pendant l'hiver, la glace était gardée dans des « glacières » et à la belle saison, la glace était acheminée progressivement vers les villes de Chambéry et d'Aix les Bains pour approvisionner les palaces et grands hôtels.), des charbonniers (ils fabriquaient du charbon de bois en exploitant les forêts de la commune).

Aujourd'hui, on rencontre des gens qui ont un travail en ville, d'autres qui travaillent sur la commune comme les agriculteurs, les moniteurs de ski, les restaurateurs et hôteliers, accompagnateurs en montagne, ...

Nos écoles ... notre école...

Avant, il y a avait deux écoles : une dans le hameau du Pleurachat, et l'autre qui est encore notre école.

Il y avait deux écoles car le village était très étendu et les enfants n'allaient pas à l'école en bus ou en voitures comme maintenant.

Il y allaient tous à pieds.

Ils portaient leurs cartables mais aussi une bûche de bois (pour alimenter le poêle de la classe). A midi, tous rentraient chez eux à pied pour y déjeuner, sauf pour les enfants qui habitaient loin de l'école (ils avaient le droit de faire réchauffer leur casse-croûte sur le poêle).



J'aime ma p'tite école , savez-vous comment ?

Parce qu'on y travaille tout en rigolant .

La Croix du Nivolet.

Sur la montagne du Nivolet, il y a une croix qui est installée depuis très longtemps. Cette croix surplombe Chambéry. On dit que « lorsque le Nivolet met son bonnet de nuit, Chambéry prend son parapluie » (lorsque la croix de Nivolet est dans les nuages, il va pleuvoir sur Chambéry).

En 1861, une croix en fer a été mise en place sur la montagne du Nivolet pour remplacer une vieille croix en bois. Mais la foudre en 1872 l'abîme et un ouragan en 1909 la brise. En 1911, une nouvelle croix est installée, elle est cette fois-ci en béton armé et recouverte de plaques d'aluminium. En 1944, des gens l'abîme. En 1989, EDF fait des travaux et installe un système d'illumination (en vue des Jeux Olympiques d'Albertville de 1992).



J'aime la Féclaz, savez-vous comment ?

Quand on fait du ski avec nos parents.

Dans notre village il y a une station de ski : la Féclaz (Savoie Grand Revard).

L'hiver, il peut y avoir jusqu'à 4000 touristes et vacanciers qui peuvent séjourner sur la commune pour profiter de multiples activités proposées dans nos forêts enneigées : on peut y pratiquer du ski de fond (skating, classique, biathlon), du ski de piste, du chien de traîneaux, de la raquette et du ski joering mais aussi de la luge et des batailles de boules de neige.

L'été, on y fait du VTT, des randonnées, des cueillettes de myrtilles et de champignons, des cabanes dans les forêts ou des siestes dans les prairies fleuries...

Savez- vous quand notre station de ski s'est développée ?

Le ski s'est développé sur le site du Revard.

En 1924, le Revard faisait partie des 3 premières stations de ski en France.

Maintenant, Savoie Grand Revard est le site nordique français le plus visité.

Des idées de découvertes

en voici quelques unes , que nous vous proposons.....

un petit tour en télésiège, une pause gourmande au restaurant Le Margériaz, faire une cabane vers le Roc des Rochettes, s'amuser dans la prairie de la Doria, pédaler sur les chemins ardu et pentus, faire une partie de foot dans le village des Charmettes, récupérer des œufs de têtard dans un des nombreux bassins, découvrir le Trou de l'Agneau, s'aventurer sur la via ferrata de la Doria, admirer le paysage à la croix du Nivolet, se perdre dans la forêt de Glaise, pêcher dans la Leyse, s'entraîner comme des champions au biathlon, galoper au centre équestre, mais aussi admirer des spectacles de feux ou bien jardiner.....

Et notre village , demain

Nous l'imaginons

-très très urbain, avec de grands buildings... ou

-très luxueux avec de grands palaces... ou encore

-très proche de la nature avec des maisons en bulles de verre, d'immenses tyroliennes, de gigantesques toboggans, des cabanes dans les arbres, des déplacements à cheval...

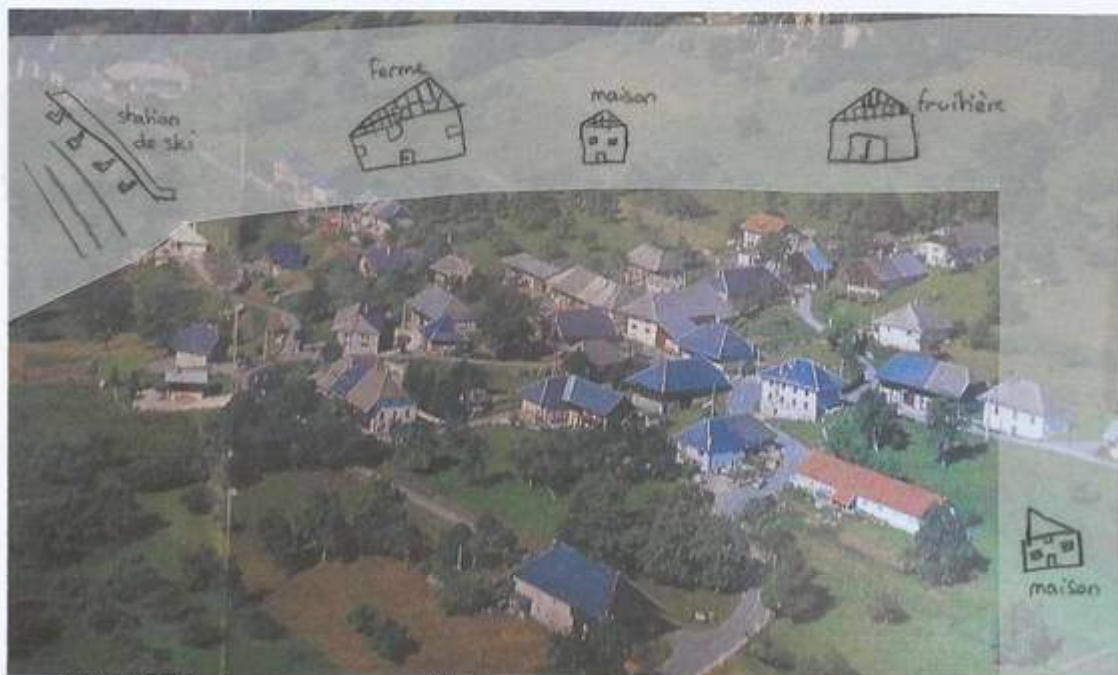
Les élèves de la classe de CP-CE1-CE2

Le village de Leschaux

265 habitants

Madame le Maire : Catherine BOUVIER

Leschalien(ne)s



AUJOURD'HUI

(St-Jorioz autre regards source)

FUTUR

PASSÉ



Carte état Major (1820-1866) - Carte IGN Leschaux (site remonter le temps _IGN)

L'école



mairie



L'église (construite en 1893-1896)



AUJOURD' HUI



FUTUR

Les transports

Uniquement le ramassage scolaire « le car » Saint Eustache-La Chapelle Saint Maurice-Leschaux
Il y a également un camion citerne qui vient récupérer le lait dans les fermes.

Commerce : un camion passe vers 16h « camion du goûter » avec du pain,
saucisson, yaourts, gâteaux...

Lescheraines avant...

Les enfants allaient à l'école à pied.
 Les écoliers allaient au catéchisme le matin avant l'école.
 Pour le chauffage, il y avait un poêle à bois au centre de la classe. Les enfants apportaient les bûches.
 Il n'y avait pas de cantine et l'hiver les enfants apportaient leur gamelle pour le midi.
 Tous les écoliers portaient une blouse.
 Ils écrivaient avec une plume et de l'encre.
 Le matin, l'école commençait par une leçon de morale.
 Quand les enfants n'étaient pas sages, le maître les tapait sur le bout des doigts avec une règle.
 On allait à l'école tous les jours sauf le jeudi et le dimanche.
 Il n'y avait pas d'école maternelle.
 On allait à l'école à partir de 6 ans et jusqu'à 14 ans.
 Il y avait 2 écoles : une à Lescheraines et une à Saint-Martin.



Il y avait beaucoup de fermes mais elles étaient plus petites (entre 5 et 10 vaches).
 Il y avait un seul téléphone au village.
 Les routes étaient en terre, il n'y avait pas de voiture mais seulement des charrettes.
 Il y avait un autobus qui reliait Lescheraines à Chambéry par le col de Plainpalais.
 Il y avait beaucoup de petits commerces : boucheries, épiceries, bars, quincaillerie...
 Il y avait une scierie.
 Dans le village, en face de l'école, il y avait une boulangerie-épicerie. Puis plus haut, il y avait un café.



Lescheraines aujourd'hui...

Les enfants de Saint-Martin ont un ramassage pour aller à l'école.
Il y a une cantine et une garderie.
Il n'y a plus qu'une seule école au chef-lieu avec une maternelle.
Il y a la base de loisirs avec les plans d'eau.
Les routes sont goudronnées, il y a beaucoup de voitures.



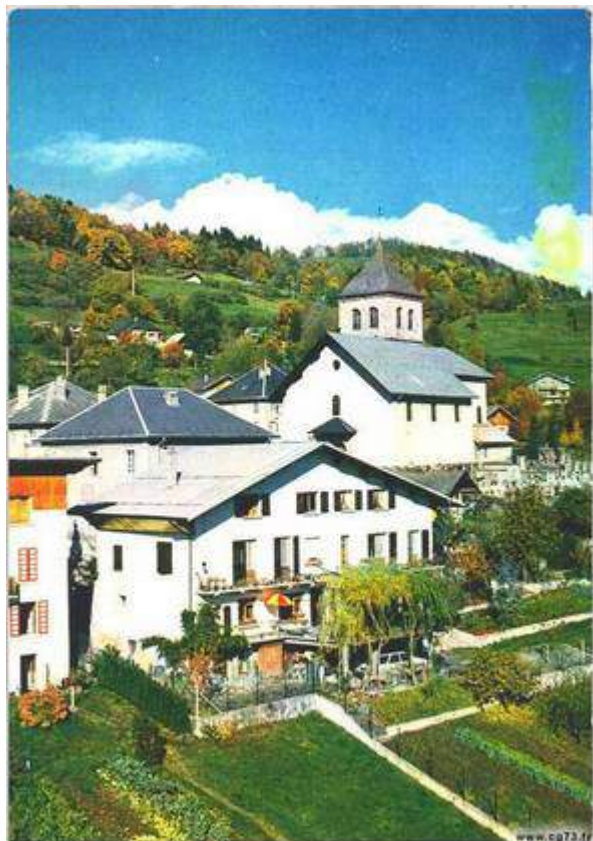
Lescheraines demain...

Dans la cour de l'école, il y aura une piscine et un grand champ.
A la cantine, on mangera des insectes.
Les maisons seront colorées, et il y aura des immeubles.
Il y aura une scierie-menuiserie et des marchés.
Nous nous déplacerons en vélo ou à pied.
Il y aura des routes en fer et des routes roses en diamants.
Dans la rivière rose et bleue, il y aura des poissons rouges et des poissons à rayures.



Les CE1 - CE2 de Lescheraines

MARTHOD hier



MARTHOD aujourd'hui



Photo : Ph Miede



Et demain ?...

MERCURY – Le Villard / Ecole Jean Brunier



HIER

AUJOURD'HUI



DEMAIN

HIER



AUJOURD'HUI



DEMAIN

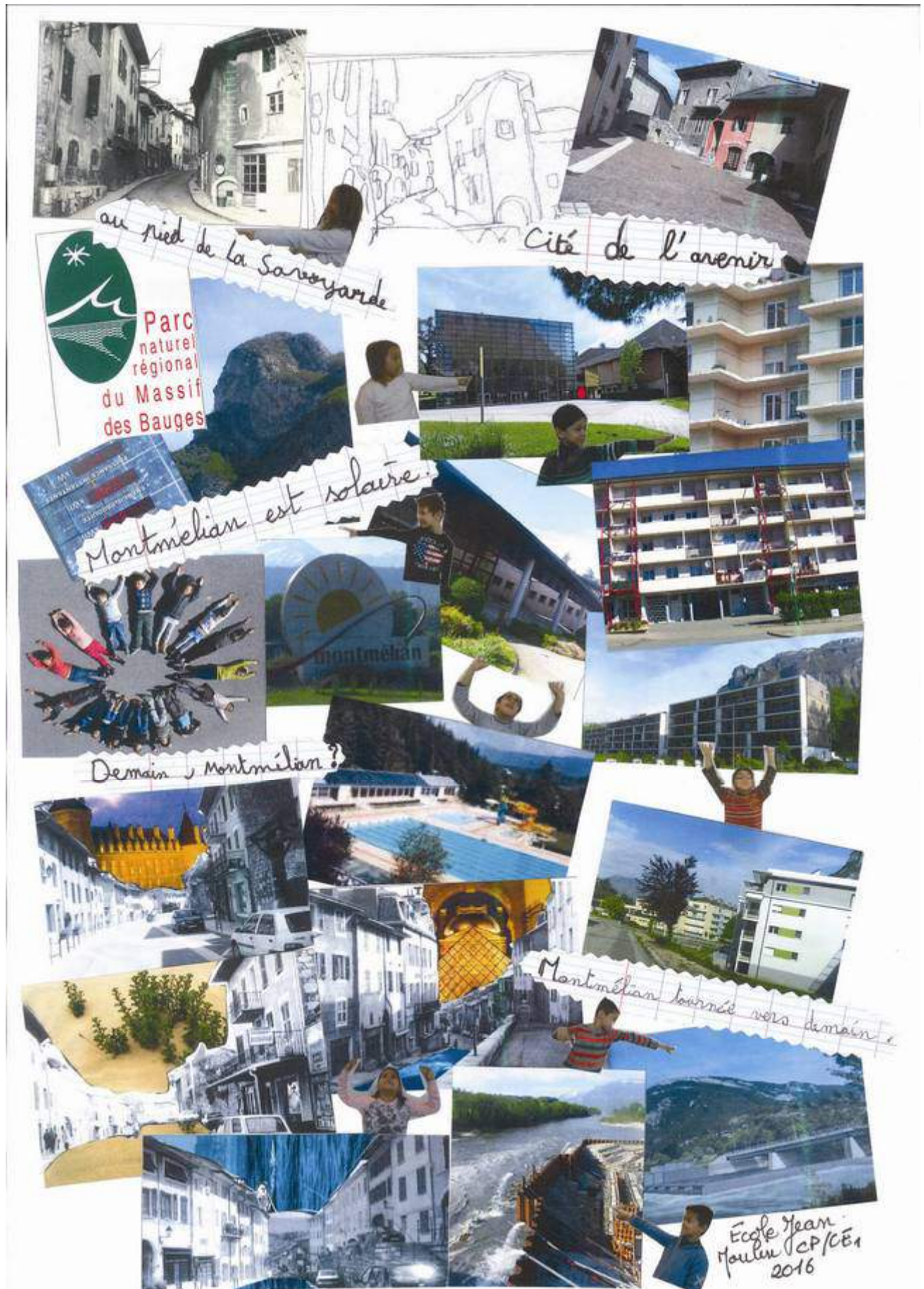


MONTAILLEUR hier



MONTAILLEUR aujourd'hui

et demain ?...



MONTMÉLIAN

D'hier vers demain !

Montmélian est une ville d'histoire.



Citadelle du passé



Aujourd'hui



hier



Ecole
Jean Moulin
CP / CE1
2016

Montmélian a 4165 habitants.

Mûres

Notre village hier.



La cure a été détruite par un incendie en 1984.

Notre village aujourd'hui.



L'école a été rénovée en 2009.

Les bassins

Autrefois, il n'y avait pas d'eau courante dans les maisons.
Avant 1936, il y avait au moins 10 bassins à Mûres.

Ils servaient :

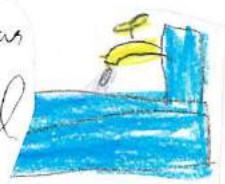
- à avoir de l'eau potable,
- à faire la lessive à l'eau froide sur la planche à laver,
- à donner de l'eau aux bêtes,
- à éteindre les incendies,
- à y mettre les poissons pêchés.



L'eau vient de la pluie et de la neige du Semnoz. Elle traverse la roche en calcaire, elle est amenée par des tuyaux dans des réservoirs et le trop plein est déversé dans les bassins.

Aujourd'hui, l'eau est nettoyée dans le réservoir par une lumière ultra-violette.

Annaïs Robin Lorenzo Zoé Lucas
 Chloé Maël Thibaut Thomas Raphaël
 Mélissa Guillaume Lili Léane Marie



La fruitière



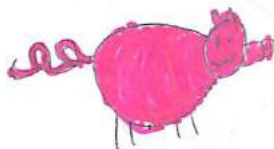
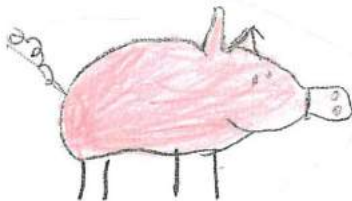
La fruitière appartenait aux paysans qui apportaient le lait.
Vers 1960, 15 agriculteurs apportaient du lait de vache dans des boilles.

La fruitière de Mûres ramassait environ 4000 à 5000 litres de lait par jour. La production journalière était donc de 5 à 6 fromages d'un poids de 80 kg.

Le fruitier habitait en face, au premier étage, la cave était au rez-de-chaussée. Il faisait passer les fromages de l'autre côté de la route sur son dos et les retournait une fois par jour pendant les 6 semaines d'affinage. Imaginez sa force! Il fabriquait aussi du beurre.



La fruitière a été démolie en 2015, mais elle ne servait plus depuis 1995.



Il y avait 2 porcheries à côté de la fruitière. Les cochons mangeaient le lactosérum. C'est ce qui coule quand le fromage est pressé. Aujourd'hui le lait va à la fromagerie industrielle. Il n'y a plus que 3 agriculteurs à Mûres mais ils ont beaucoup plus de vaches et ils produisent autant de lait qu'autrefois.



Notre village demain.

Demain, dans notre village, nous aimerions avoir une piscine, une plage et un jacuzzi, une patinoire, des jeux pour les grands, un terrain pour les vélos, un parcours santé, une école bleu-blanc-rouge, un cinéma, une pizzeria, des plantes carnivores pour manger les mouches, un immense jardin de fleurs avec des ruches, des chevaux et du soleil tout le temps !

Merci à Jacques Boehringer pour la visite guidée de Mûres. La classe des CP-CE1 de l'école de Mûres.



Notre village, PALLUD, Aujourd'hui

Dans notre village il y a
Des routes, des maisons, des belles prairies
Des chemins en terre, quelques voitures, une mairie
Et puis nos pas, nos pas, qui nous em mènent
Là-bas

Vers la mairie il y a
Une église, des jeux, un cimetière en paix
Une salle des fêtes et des enfants qui jouent dans la forêt
Et puis nos pas, nos pas, qui nous em mènent
Là-bas

Dans notre forêt il y a
Des insectes et des centaines d'oiseaux qui s'envolent
Des cabanes, des arbres dont on apprend le nom à l'école
Et puis nos pas, nos pas, qui nous em mènent
Là-bas

Dans cette école, il y a
Un petit train, des ballons, des cerceaux
Des leçons, des chansons, des poésies qui se récitent bien haut
Nos pas, nos pas, nos pas nous ont em menés là
Dans la joie.



Le Château Beauvoir en 1910

Notre village, Pallud, Hier

Dans notre village il y avait
Une mairie, une église entourée de buissons
Des charrettes, du raisin et beaucoup de vigneron
Notre village, notre village a changé
Pendant toutes ces années

Dans notre village il y avait,
Quelques maisons, des fermes, peu de gens,
Une petite route, un château, de nombreux champs
Notre village, notre village a changé
Pendant toutes ces années

Dans notre école il y avait,
Des enfants en blouse, un maître et un tableau noir,
Quelques cahiers, des plumes et beaucoup de devoirs,
Notre village, notre village a changé
Pendant toutes ces années

Notre Village, Pallud, demain

Dans notre village il y aura,
Des grandes tours, des im meubles, des magasins
Des statues, un opéra, une ligne de train
Nos pas, nos pas, nous em mèneront peut-être
Là-bas

Dans notre village il y aura,
Un parc d'attraction, une piscine, des restaurants,
Un circuit de moto et on ira à l'école en tapis volant,
Nos pas, nos pas, nous em mèneront peut-être
Là-bas

Dans notre école il y aura
Des nouvelles matières, des robots, un distributeur de bonbons
Des stylos magiques, des toboggans géants et beaucoup de récréations,
Nos pas, nos pas, nous em mèneront peut-être
Là-bas



Poésies écrites par les CE2, CM1, CM2 de
l'école de Pallud en s'inspirant d'une
poésie de Jacques Charpentreau (l'école).
Dessins faits par les CE2, CM1, CM2 de
l'école de Pallud



PLANCHERINE hier



PLANCHERINE aujourd'hui (Photo : Gilles Lansard)

et demain ?...

Notre école

Textes collectifs des élèves du CE2/CM1

Autrefois

La construction de l'école a été achevée en 1897.

Il y avait deux portes d'entrée, une pour la classe des filles, une pour la classe des garçons. L'instituteur et l'institutrice logeaient à l'étage. Les enseignants avaient des chèvres et des pigeons. Tous les enfants portaient des blouses.



Aujourd'hui



Aujourd'hui, plus de blouses, plus de plumes, mais des tableaux blancs avec vidéoprojecteurs et des ordinateurs dans notre école «arc-en-ciel», qui a de grandes baies vitrées sur une magnifique vue du lac.

Demain

Dans les années 3000, il fera trop chaud sur la Terre. Les humains vivront au fond des océans dans des stations sous-marines. Des guetteurs surveilleront les animaux marins qui perturberont les systèmes électriques. Par les hublots de l'école, les enfants observeront des volcans, des poissons étranges, des créatures lumineuses, des méduses géantes, des requins domestiques, des bateaux sous-marins...



Aujourd'hui

Aujourd'hui, il y a 975 habitants à PUGNY-CHATENOD, en 1982 il y en avait 443. La population a plus que doublé en 36 ans.

La population âgée de 0 à 19 ans représente 24,10%.

La population âgée de 20 à 39 ans représente 18,84%.

La population âgée de 40 à 59 ans représente 37,68%.

La population âgée de plus de 60 ans représente 19,38%.

PUGNY-CHATENOD a une superficie de 536 hectares. Il y a 11 hameaux et 434 maisons.



Dessin du village

Demain

Dans le village de demain, on imagine un métro mélangé à un bus : le buso. Il nous emmènera à la destination de notre choix. Il sera sous terre et très rapide. Il y aura donc moins de car et de voiture qui circuleront sur les routes. La mairie sera agrandie et restera toujours aussi accueillante. Tous les habitants de la commune pourront s'y retrouver pour fêter Noël.



En haut le Buso En bas la future mairie.



Le futur logo de Pugny-Chatenod

PUYGROS : HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN



Puigros, Puis-Gros ou Puygros ?

Au XVIIIème siècle, le nom de notre commune s'écrivait soit Puigros soit Puis- Gros ou encore Puygros !

Le 2 mai 1896, une décision ministérielle autorise notre commune à s'orthographier uniquement Puygros.

Puy vient du latin « podium » qui veut dire montagne.

Le sommet de la commune est la Galoppaz qui est situé à 1681 m. C'est certainement cette montagne qui a donné son nom à **Puygros**.

L'Ecole de Puygros :

A sa construction, l'école a été conçue pour accueillir 120 élèves dont 60 garçons et 60 filles. L'école n'était pas mixte, les filles et les garçons étaient séparés.

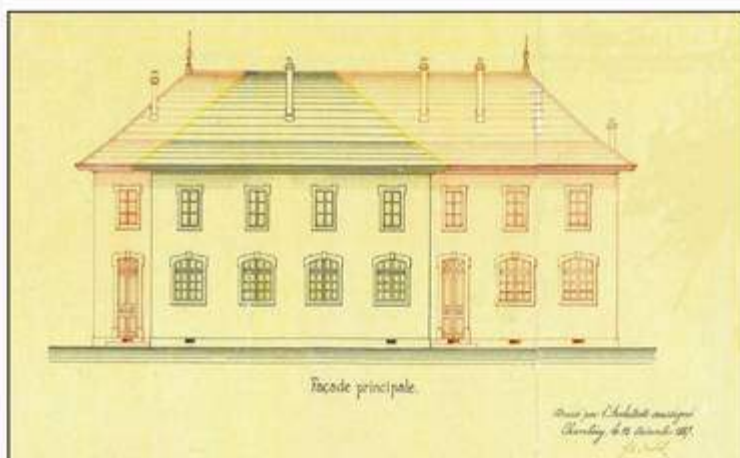
Le plan de l'école a été dessiné par l'architecte Theodore Fivel en 1862. A cette époque, il y avait des poêles dans chaque classe. Au total, l'école a coûté 17 101 francs et 55 centimes.

A cette époque, les instituteurs habitaient au dessus de l'école.

En 2016, Nous sommes 40 élèves dans l'école, il y a deux classes.

Les classes sont mixtes et nous travaillons en utilisant des plans de travail. Cela nous permet d'apprendre à être autonome.

Dans quelques années, il n'y aura plus de cahiers, les élèves auront tous des tablettes. L'école sera beaucoup plus moderne, il n'y aura plus de tableau à craie mais des écrans tactiles géants sur les murs.



L'évolution de la population à Puygros

En 1890, il y avait 753 habitants à Puygros. A l'école, il y avait 50 garçons et 54 filles entre 6 et 13 ans.

En 1900, il y avait 686 habitants, il y avait 40 garçons et 35 filles.

En 1910, la population de Puygros comptait 567 habitants, dont 35 garçons et 34 filles.

En 2016, il y a 377 habitants à Puygros. A l'école, il y a 42 enfants inscrits.

Nous pouvons constater que la population de Puygros diminue au fil des ans. Les habitants de Puygros qui étaient presque tous agriculteurs ont, le siècle dernier, déménagé en ville pour trouver du travail. Cette période s'appelle l'exode rural.



Le paysage

En 1950, il y avait moins de forêt autour de notre village. Aujourd'hui, en 2016 il y a beaucoup plus de forêt.

En 1950, il y avait moins de forêt car les agriculteurs étaient plus nombreux. Il fallait donc plus de prés pour nourrir les vaches.

Pour se chauffer, on utilisait aussi beaucoup le bois donc il fallait couper des arbres.

Maintenant, la forêt repousse parce qu'on laisse beaucoup de champs à l'abandon et que les vaches restent plus autour des fermes, elles sont moins dans la montagne.

Comme les pousses d'arbre ne sont plus mangées ou fauchées, la forêt repousse.

Puygros comme nous l'imaginons dans quelques années....

Dans quelques années, Puygros sera autonome énergétiquement. Il y aura une usine qui transformera le lisier de vache en énergie. Ce lisier sera récolté dans toutes les fermes du village. Cette énergie servira à remplacer l'essence des voitures ou des tracteurs.

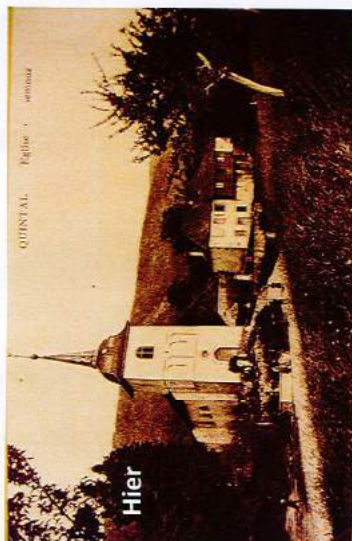
Il y aura aussi plus de tourisme. Nous proposerons des promenades guidées, de la raquette, et également une tyrolienne qui reliera les hameaux du village entre eux.

Les enfants pourront utiliser cette tyrolienne pour aller à l'école.





QUINTAL EN 1860

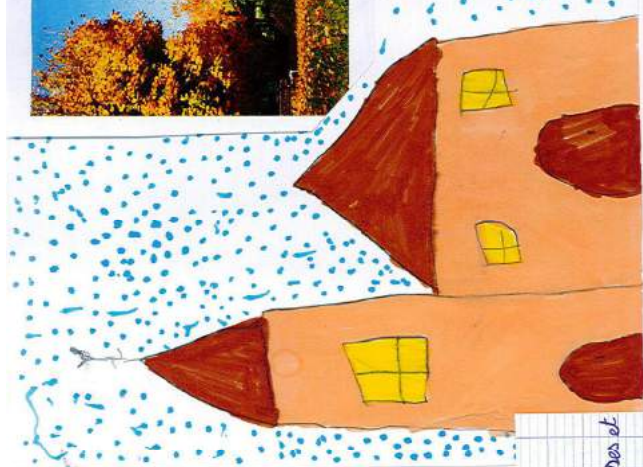


Hier

Il y a longtemps, au temps jadis, un village nommé Quintal, avec 15 maisons. Les écoliers portaient des bleues et des brats.



Aujourd'hui



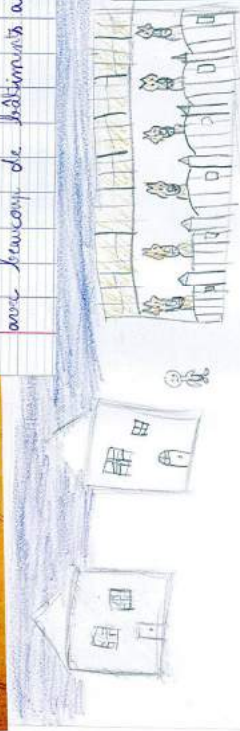
J'aime l'église et aussi le village et l'école est agréable.



J'aime ce village car il n'y a pas trop de pollution et tout ce que l'on voit est très joli avec beaucoup de bâtiments anciens.



Il y avait une très belle église, et les pauvres n'allaient pas à l'école. Les assiettes étaient faites en bois creusées dans la table.



Quintal dans le futur :



Je pense que plus tard il n'y aura plus de voiture mais
des robots pour aller à l'école et que l'école sera sous terre.

Je pense qu'un jour il y a aura des choses changées
par exemple : la croix sera enroulée je pense aussi
qu'il y aura une météorite et qu'il ne restera qu'une
moitié de la lune.

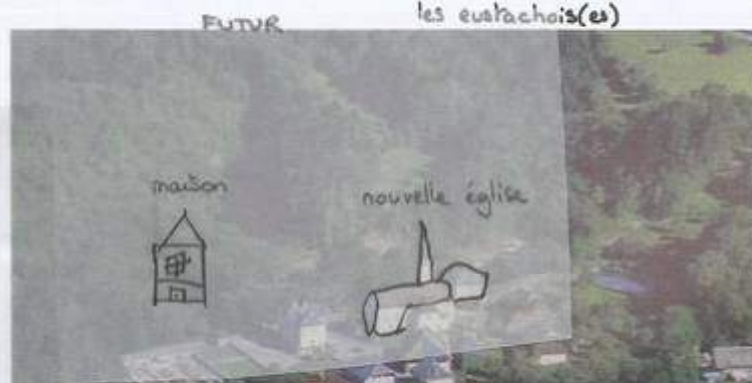




Le village de Saint Eustache

482 habitants

Monsieur le Maire : Michel CHAPET
les eustachois(es)



Carte état Major (1820-1866)



La fromagerie du Cruet

(*St Jeanz autres regards*)

AUSOURD'HUI

On fait du fromage et on le vend. Il y a aussi de la viande, du lard, de la confiture, du miel, du pain et le journal !

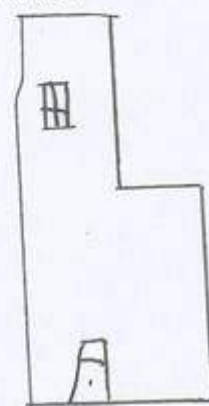


HIER

(La fromagerie de St Eustache)
suisse



AUSOURD'HUI



FRUITIERE

DEMAIN

L'école

En 2012



En 1880



("La hagiédie de St Eustache")
suédoise

L'église (construite en 1864)



Les transports

Uniquement le ramassage scolaire « le car » Saint Eustache-La Chapelle Saint Maurice-Leschaux

La poste



PASSÉ

("La hagiédie de St Eustache")
suédoise



FUTUR

inexistante actuellement...

Bienvenue dans le village de

Saint François de Sales

*gardien des portes
du petit Canada savoyard!*



Bonjour chers visiteurs, nous sommes les élèves de l'école du RPI Arith/Saint François/Le Noyer et aujourd'hui nous allons vous présenter le village de Saint François de Sales.

Il y a très longtemps, ce village n'existait pas sous ce nom puisqu'il faisait partie de la commune d'Arith. Il y avait alors en ce temps-là qu'un seul hameau : la Magne. Seulement, pour les villageois de ce hameau, il était très compliqué de se rendre à l'église régulièrement puisque celle-ci se trouvait à Arith à 7km.

Aussi, une église fut construite à mi-chemin entre La Magne et Arith. C'est là que se trouve encore aujourd'hui l'église de Saint François, à l'entrée du hameau du Charmillon, à côté de la Mairie et ancienne école. L'église de Saint François de Sales a un style architectural grec et fut construite en 1832, sur l'emplacement où la mule de Saint François de Sales se serait arrêtée.

Puis au fil des années, d'autres hameaux apparurent créant un nouveau village : Saint François de Sales.

Les 156 habitants sont maintenant répartis sur 4 hameaux :
Le Champ, le Charmillon, le Mouchet et La Magne.

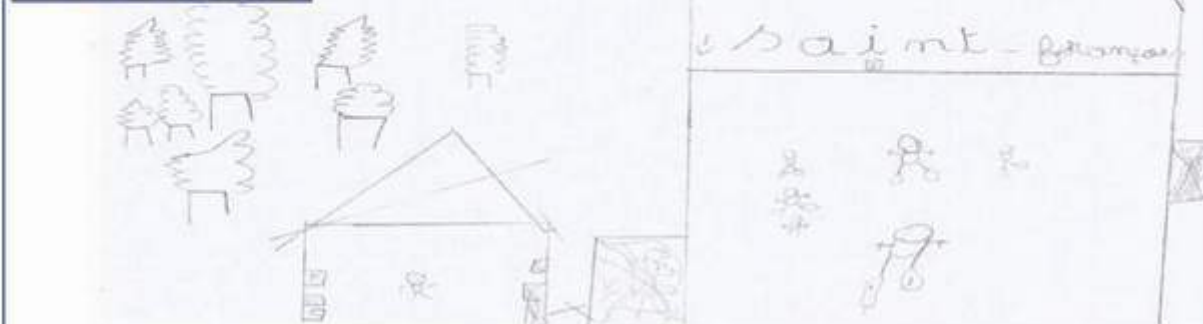
A La Magne, chez Jean-Paul Pernet vous pourrez découvrir

l'argenterie des Bauges

Avec son tour à bois, il travaille le bois d'érable pour en faire de la vaisselle : assiettes, plats, couverts... Le tournage de la vaisselle en bois remonte au temps des chartreux, installés aux Aillons au 12^{ème} siècle. A la Magne, tous les hommes étaient argentiers et leurs produits étaient vendus dans toute la Savoie, en Franche-Comté et jusqu'en Suisse.



Enfin, nous arrivons au sommet de la commune de Saint François,
aux portes du petit Canada savoyard:
les portes du domaine de ski nordique
Savoie Grand Revard.



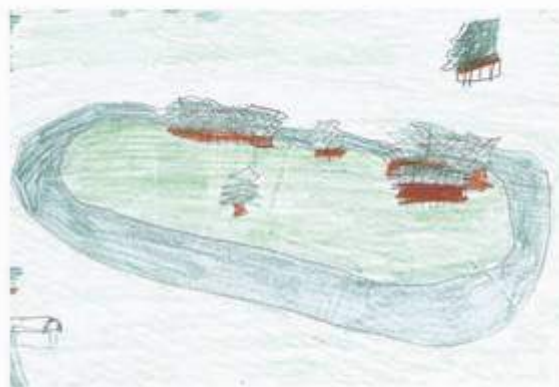
C'est là que chaque hiver, nous venons faire notre cycle de ski avec l'école.
Nous adorons cet endroit et c'est vrai qu'il ressemble à un petit Canada !!!
Il y a 150 km de pistes nordiques et 60 km d'itinéraires raquettes.



Au départ des pistes, il y a aussi l'observatoire d'astronomie des bauges. On peut entrer dans un planétarium et apprendre plein de choses sur les étoiles et les planètes. Dans le dôme du planétarium, à l'intérieur, on découvre un vrai ciel étoilé.

Et si l'on veut apprendre d'autres choses sur le système solaire, on peut venir jusqu'à l'observatoire par le sentier des planètes: une jolie balade bordée de panneaux explicatifs.

Et enfin, nous arrivons à la tourbière des Creusates. C'est une zone humide protégée recouverte par la neige en hiver et dans laquelle, l'été, on peut y observer une drôle de plante : la DROSER. C'est une plante carnivore qui se nourrit d'insectes.



Saint Jean d'Arvey « hier »

Le village de Saint Jean d'Arvey est une porte des Bauges. A l'époque il disposait de trois châteaux : le château de Chaffardon, le château de Salins, et le château Bal.

On comptait de nombreux hameaux : les Villards, les Granges, Montagny, la Crouettaz, le Nivolet, la Bérie, Lovettaz, le Lancenay, Chaffardon, le Plamaz, les Thermes, le Puisat, Corbière et Labye.

Le village comptait deux écoles : une au chef-lieu, l'autre à Lovettaz (fermée pendant la 2ème guerre mondiale), une église, et de nombreux café/auberge, au moins 9.



SAINT-JEAN-D'ARVEY (Savoie) — Vue générale



1911. - SAINT-JEAN-D'ARVEY. - Chateau de Chaffardon



300. - Environs de Chambéry

31. SAINT-JEAN-D'ARVEY (Savoie) - Hotel Thermes

Le château de Chaffardon était habité par la famille d'Onceux : le marquis. L'hôtel Thermes par la famille Thermes, les chambériens venaient s'y régaler...

La cascade de la Doria était très imposante à l'époque.



1911. - Environs de Chambéry
SAINT-JEAN-D'ARVEY (Savoie)
Les Cascades du Col de la Doria



81. SAINT-JEAN-D'ARVEY — La Bérie, les Ecluzes — Le Mont Fyney (1911)

Notre école existe aussi depuis bien longtemps. A l'époque, elle était entourée de champs. Il n'y avait pas de préau, la cour était plus petite, il n'y avait pas de portail.

Le village de Saint Jean d'Arvey comptait 240 maisons pour 826 habitants en 1901. Puis la population a lentement diminué jusqu'en 1931 pour atteindre les 588 habitants. Les gens exerçaient des métiers que l'on ne trouve plus aujourd'hui dans le village : forgeron, tisserand, cantonnier... Ainsi que des métiers liés aux châteaux : jardinier, valet de chambre, aide cuisinier... On note à partir de 1911 l'arrivée de quelques familles d'étrangers (souvent italiens) qui travaillaient dans les châteaux en tant que cocher ou domestiques ou encore comme maçon dans le village. Leur nombre a bien augmenté au fil des années : seulement un étranger en 1901 contre 28 en 1936.

Saint Jean d'Arvey « aujourd'hui »

Le village de Saint Jean d'Arvey est une porte d'entrée du massif des Bauges, son centre est établi sur un plateau à 560 m d'altitude.

Dominé par les falaises du Peney et du Nivolet (1563 m), les autres limites sont assurées par la Leysse et son affluent, la Doria.

Au point le plus bas est établi, à 330 m d'altitude, le hameau du Bout du Monde, au confluent de la Leysse et de la Doria.

Nombre d'habitants : 4628 en 2013.

Superficie : 4301 ha dont 554 ha de forêt publique et 250 ha de forêt privée.

Le village est apprécié pour son exposition ensoleillée et sa vue panoramique.

La commune a su conforter un pôle de commerces et de services de proximité indispensables à la vie du village.

De nombreux sentiers parcourent la commune :

- GR de pays tour des Bauges ; tour du Plateau de la Leysse par la passerelle du Trou de l'Enfer ;
- Sentier pédagogique du Marcassin ;
- Allée d'honneur du château de Chaffardon vers la cascade de la Doria ;
- L'arboretum et le verger conservatoire ;
- Sentier des peintures rupestres sur les flancs du Mont Peney ;
- Sentier de la grotte à Carret ;
- Deux via ferrata.

La commune est labélisée une fleur depuis 2006.

Le label villes et villages Fleuris, attribué par un jury régional, a pour objectif de valoriser les communes qui s'engagent sur des enjeux tels que la qualité de vie, le respect de l'environnement ou la préservation du lien social, mais également le fleurissement du village.

La nouvelle mairie a été construite en juin 2012. C'est un bâtiment multifonctionnel qui regroupe la crèche, la bibliothèque, la poste, la garderie scolaire et les bureaux de la mairie.



L'école est toujours dans le même bâtiment qu'autrefois. Maintenant il y a un préau, une grande cour goudronnée et une école maternelle. Beaucoup de logements ont été construits autour de l'enceinte scolaire.





SAINT-JEAN-DE-LA-PORTE hier



SAINT-JEAN-DE-LA-PORTE aujourd'hui

et demain ?...

Saint - Jorioz

Démolition de l'ancienne école



construction de nouveaux bâtiments



école hier



école aujourd'hui



école de demain ?



La plage de St Jorioz hier



La plage de St Jorioz aujourd'hui



La plage de St Jorioz demain ?



Agriculture d'hier



Agriculture d'aujourd'hui



Agriculture de demain ?



SAINT-OFFENGE

Avant, à Saint-Offenge, il y avait 2 communes et 2 écoles.



Fin 1800



Aujourd'hui

Saint-Offenge Dessus



Hier



Aujourd'hui

Saint-Offenge Dessous

Au début des années 1980, les 2 écoles se sont réunies.



Années 30



Années 80

Des photos de classe

À Saint-Offenge, on a toujours aimé faire la fête !



Avec l'école



*Depuis les années 80, avec
Lou Cabro*



Depuis 40 ans, à la Fête du gruyère



Depuis 2015, on est sans dessus-dessous ! Nous avons une nouvelle commune avec une nouvelle école.



La nouvelle école

Une classe



La cantine

SAINT-OURS

En 2016, nous avons des noms de rues

Vers 1920



Maintenant



monument
aux morts



église



salles des fêtes

FORÊT
R O M O N D E R E S S E
A G U E N A S T
C H I E N C E R I E
T E P P E S
B O U C H E T



ON INVENTERA PLUS DE TECHNOLOGIES QUI NE POLLUERONT PAS LA TERRE.



LES MAISONS FLOTTERONT SUR LES NUAGES ET SERONT RELIEES AUX AUTRES PLANETES.



ON SE DEPLACERA EN VOITURE VOLANTE, SOLAIRE.



LES MAISONS SERONT MULTICOLORES.

EN 2 100, ON PRESERVERA LA NATURE ET ON VIVRA EN RESPECTANT LES ANIMAUX.



ECOLE HENRI GOUR CE2
CLASSE DE MADAME SIBELLA ET MONSIEUR GIRARD

SEVRIER: mon village, hier, aujourd'hui, demain.



SEVRIER : Mon village, hier...

08 AVRIL 2016

Deux stations palafittiques Néolithique moyen aux Choseaux (4330-4000 av. J.-C.) et aux Charrières sont attestées par de très nombreux pieux enfoncés dans la vase.

Une autre station recouvre le crêt de Chatillon à 800 m du rivage, îlot submergé occupé par un village de bronziers et de potiers entre 1050 et 800 av. J.-C. Vases en terre cuite, objets et outils de bronze et moules de bronzier en pierre témoignent de l'activité ; il y fut trouvé un four de potier démontable presque intact, le mieux conservé en Europe occidentale (voir au musée-château d'Annecy).

Sévrier était déjà connue sous l'ère gallo-romaine. Une voie romaine, qui menait d'Annecy à Faverges, la traversait à moins que cela ne soit une voie secondaire via le col de Leschaux rejoignant Saint-Pierre-d'Albigny. Ces suppositions reposent sur la découverte en 1816, d'une pierre milliaire (datée de 307) au lieu-dit Létraz.

Rail Savoie ANNECY - ALBERTVILLE

La ligne contourne Annecy à l'ouest et franchit le Thiou. Par une courte rampe de 10 pour mille elle accède au tunnel de 1 525 m pour franchir la Crête-du-Maure et débouche sur le lac qu'elle longe jusqu'au village de Sevrier puis s'en éloigne en laissant à droite le Semnoz aux pentes boisées. Elle passe ensuite à Saint-Jorioz à travers bois et toujours à l'écart du lac.

Date de construction: 1895

Date d'ouverture au trafic: 3 juin 1901

Dates de fermetures: • au trafic voyageurs 15 mai 1938

• Annecy - St-Jorioz 1^{er} août 1966 (neutralisée)



SEVRIER : Mon village, aujourd'hui

La commune de Sevrier est une commune située dans le département français de la Haute-Savoie, au sud de sa préfecture Annecy, à l'ouest du lac d'Annecy et à l'est du massif du Semnoz dans le massif des Bauges. La majeure partie de ses 1 265 hectares (12,65 km²) de superficie dans ce massif lui vaut par ailleurs de faire partie des communes du parc naturel régional des Bauges dont elle est également considérée ville porte, car première commune des Bauges en arrivant d'Annecy et sa région.

Le centre et les divers hameaux de la commune sont établis sur une étroite bande de terre qui borde le lac et qui va en s'élargissant en descendant vers le sud. L'altitude minimale de Sevrier est celle du lac d'Annecy, soit 440 mètres. Le village se situe quelques mètres plus haut à 456 mètres, mais le point culminant de la commune se situe pour sa part au sommet du Semnoz à 1 287 mètres. Sevrier accuse de ce fait un dénivelé de plus de 800 mètres.

SEVRIER : Mon village, aujourd'hui

Climat

Le climat y est de type montagnard. Le temps est assez chaud en été mais relativement doux en hiver en raison de la présence du lac, dont l'inertie thermique permet de réguler la température de l'air.

La Station Nautique

Au bord du lac d'Annecy, dans le cadre exceptionnel du **Parc Naturel Régional du massif des Bauges**, Sevrier, station touristique moderne, réunit tous les atouts d'une offre nautique de qualité. La Station Nautique de Sevrier, ce sont **5200 mètres de rivages**, une **plage municipale entièrement rénovée**, un port de près de **400 anneaux** et une **base nautique** regroupant différentes activités.

Les activités économiques de la commune

Le tourisme, les commerces et les services tiennent une place importante sur la commune.

La fonderie de cloches Paccard, fondée en 1796, s'est installée à Sévrier en 1989. Chaque année, plusieurs centaines de cloches destinées au monde entier sortent des ateliers dont 70 % pour l'exportation.

Voies routières

La commune de Sévrier se situe sur l'axe Annecy - Albertville matérialisé par la route départementale RD 1508. Cette route constituant le seul axe direct du pays de Faverges à Annecy par la rive ouest du lac, la circulation y est généralement dense et beaucoup d'embouteillages se créent, notamment aux heures de pointe.

Pistes cyclables

Sévrier est traversée par la piste cyclable et voie verte reliant Annecy à Ugine dans le département voisin de la Savoie. Longue de 35 kilomètres, elle est ensuite prolongée par une véloroute jusqu'à Albertville sur 10 km.



Démographie

<u>Habitants</u>	Sevriolains
<u>Population municipale</u>	4 121 hab. (2013)
<u>Densité</u>	326 hab./km ²

Géographie

<u>Coordonnées</u>	45° 51' 55" Nord 6° 08' 26" Est
<u>Altitude</u>	Min. 440 m – Max. 1 287 m
<u>Superficie</u>	12,65 km ²

SEVRIER : Mon village, demain

Un projet de tunnel sous le Semnoz est par ailleurs à l'étude depuis vingt ans afin de tenter de résorber le trafic. D'autres solutions sont proposées : développer les modes de transport alternatifs, tels que les bus, voire la remise en service d'un tramway sur l'ancienne ligne ferroviaire et un usage plus massif des vélos, notamment avec le développement des vélos à assistance électrique. Et pourquoi ne pas imaginer un transport lacustre, sur le modèle des batobus lorientais ?





THENESOL hier (*les faucheurs de Thenesol*)





THOIRY



source : wikipédia

Aujourd'hui

Notre village Thoiry se trouve en Savoie, dans le massif des Bauges, à côté des communes de Puygros, des Aillons, des Déserts, de St Jean d'Arvey et de Curienne.

Thoiry est un petit village qui comptait 457 habitants en 2013. Notre superficie est de 17,8 km². Thoiry est situé en moyenne à 655 mètres d'altitude. Les habitants de Thoiry s'appellent les Thoirzans. Notre maire s'appelle Jérôme Esquevin.

Cette année en classe nous avons travaillé sur les cartes. Avec la maitresse, on a donc choisi de vous présenter Thoiry aujourd'hui, hier et demain à partir du plan du village.

Désormais nous savons lire les cartes : identifier les routes ou les chemins (orange, blanc), trouver les rivières et leur nom (en bleu), on sait aussi que la forêt est en vert. Nous nous sommes intéressés aussi aux bâtiments ou lieux remarquables, il fallait retrouver l'école, le cimetière, la mairie, l'église, la salle des fêtes et notre maison. Thoiry est composé de plusieurs hameaux comme La Fougère, les Mollards ou Thorméroz, tous ne rentrent pas sur ce plan, on voit donc ici surtout le chef-lieu.

On a préparé un petit jeu, saurez-vous retrouver l'école, le cimetière, la mairie, l'église, la salle des fêtes sur la carte ?



Légende : EC=école= ancienne mairie et école des garçons, ⚔= l'église et chapelle, ☒=cimetière, ●=mairie
 ○=salle des fêtes (ancienne école des filles) ● Four ● lavoir

Article écrit par la classe des CE2-CM1-CM2 : Benoît, Quentin, Ambrosia, Samantha, Johanne ; Elouan, Samuel, Johann, Simon, Coralie ; Lilou, Maëlys, Mélody, Antide, Milo, Néo, Jana

Autrefois

Autrefois, en 1876, Thoiry avait 1286 habitants c'est beaucoup plus qu'aujourd'hui. Pendant un siècle, la population de Thoiry a diminué, c'est l'exode rural. Mais depuis 1980, elle augmente de nouveau faiblement. Nous n'avons pas de plan de 1876 mais nous avons cherché les bâtiments qui servaient alors à la vie du village. Après quelques recherches sur la vie d'autrefois et des enquêtes auprès des jeunes et moins jeunes du village, nous avons découvert que les lieux qui animaient le village étaient différents. Il y avait plus de lieu de rencontre mais ceux-ci étaient souvent présents dans chaque hameau, on peut supposer que sans voiture la vie du village était différente, chaque hameau avait son autonomie.

* Il y avait plusieurs moulins dont le moulin Pachou et moulin Lapraz. A l'époque, les gens fabriquaient la farine avec leur récolte. Ensuite, ils se rendaient au four pour faire cuire le pain. Le village était essentiellement habité par des paysans qui cultivaient la terre et élevaient des animaux.



four du chef-lieu

* Il y avait de nombreux fours à pain, ils ont été pour certains restaurés.



Thorméroz

* Il y a plein de lavoirs : les femmes s'y retrouvaient pour laver le linge. La machine à laver les a remplacés.



* Il y avait des puits dans les fermes, certains existent encore.



* Il y avait 2 cafés (voir plan) dont un qui a été aussi épicerie. Ils se sont transformés en habitation.

* Il y avait une poste, une mairie qui a été déplacée depuis et deux écoles (les filles et les garçons étaient séparés).



La première école des filles a été installée au chef-lieu en 1828. En 1878, un nouveau bâtiment accueillant la mairie et une nouvelle école pour les garçons a été construite, c'est encore l'école mixte aujourd'hui. En 1884, une nouvelle école pour les filles est construite, elle deviendra plus tard la salle des fêtes. En 1900, il y avait 72 garçons et 87 filles inscrits à l'école contre 15 garçons et 16 filles aujourd'hui.

* Il y avait aussi « Les glacières de la Ripe » à Thorméroz. Elles servaient à dévier l'eau d'un cours d'eau pour la faire couler jusqu'à des sortes de bassins pour ensuite la faire geler. La glace était découpée pour être vendue. Depuis l'invention de l'électricité, les congélateurs ont remplacé les glacières.



Demain

Dans 100 ans, il y aura 1875 habitants dans le village de Thoiry qui sera alors une petite ville.

Thoiry aura bien changé : de nouveaux bâtiments seront construits, ceux-ci seront autant d'occasions de se retrouver.

-une nouvelle école plus grande et écologique sera construite à la place du Saloon avec des panneaux solaires. Elle aura une cour qui ressemblera à un parc avec de l'herbe et des arbres.

Thoiry pourra avoir de nouveau un café, une épicerie, et même une boulangerie.

-Il y aura un parc pour se promener aux Chavonettes avec des éoliennes.

-Il y aura un stade et un gymnase ouvert 7/7, 24H/24 pour les grands sportifs mais aussi un parc pour les enfants de 2 à 11 ans. Dans ce parc, il y aura un tourniquet qui monte et qui descend, une balançoire à trois ou quatre places, des toboggans immenses et tournants. En haut de l'école, il y aura un centre de jeux vidéo.



Ligne d'exploitation entre 1892 et 1937

Il y avait un Chemin de Fer Mont-Revard avec un train à crémaillère jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Ici, la « Gare de Pré-Japert »



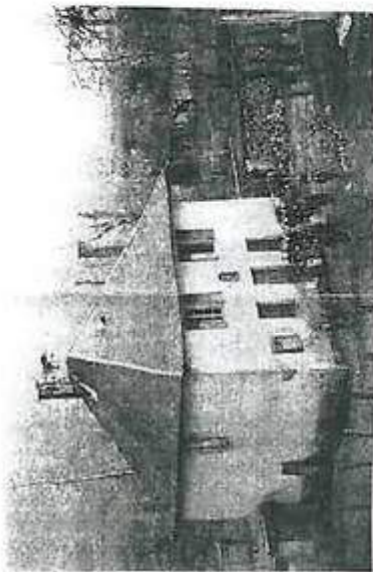
En 1862, il y avait beaucoup de vignes, c'est pour cela que notre village s'appelle Trévignin. Il y avait 90 fermes et 507 habitants. Après la 1^{ère} guerre mondiale, il y avait 271 habitants, en 1954, 284 habitants et en 2016 nous sommes 769 !



Notre village aujourd'hui



Les années 50



L' école du début
du siècle se
situaient devant
l'église : c'est
l'internat de
L'I.M.E.

Ensuite, certains
de nos grands-
parents ont été à
l'école à la mairie.

L'ECOLE AU PASSE, PRESENT et FUTUR.



Nous avons
apporté des
objets
anciens à
l'école.



Notre école
inaugurée en 1994



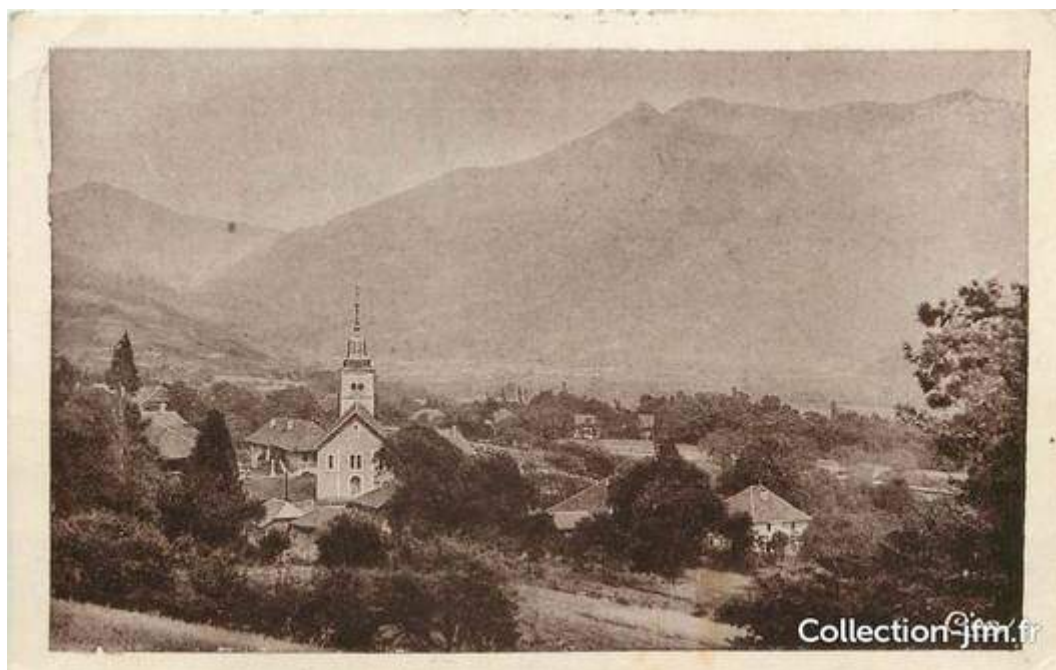


VEREL-PRAGONDRAN hier



VEREL-PRAGONDRAN aujourd'hui (photo : Jean-Luc)

et demain ?...



VERRENS-ARVEY hier



VERRENS-ARVEY aujourd'hui

et demain ?...



Viuz-la-Chiésaz est une commune française située dans le département de la Haute-Savoie en région Auvergne Rhône-Alpes. Elle fait partie du pays de l'Albanais et du canton de Rumilly (depuis le redécoupage de 2014).

Ses habitants s'appellent les Viulans et les Viulanes.

En 2013 il y avait 1312 habitants. Le maire actuel est Mr. François Lavigne-Delville.

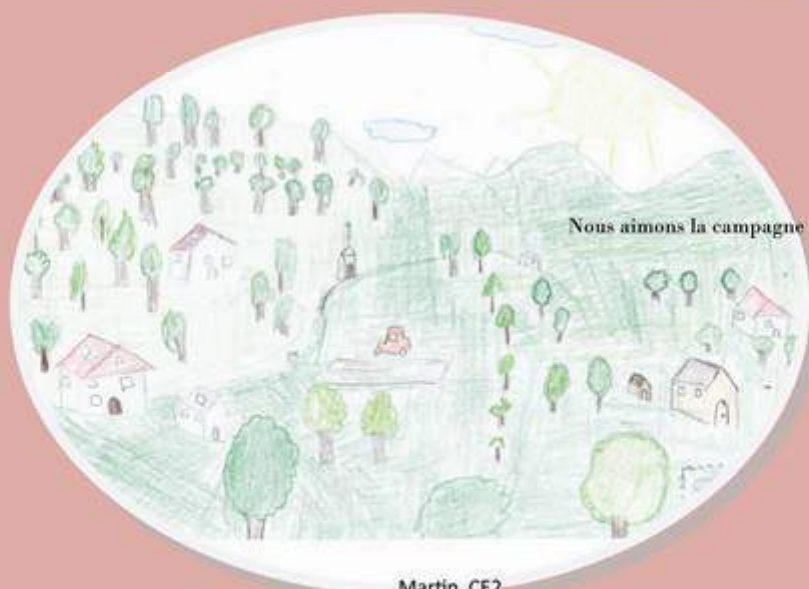
Placée sur la face ouest du Semnoz, Viuz-la-Chiésaz s'étire jusqu'au Crêt Châtillon.



Chef-lieu de Viuz dans les années 1960



Vue du village aujourd'hui



Nous aimons la campagne et la verdure.

Martin CE2

Notre village



Le monument aux morts



Son église

Le four à pain et la fontaine



Les deux écoles:

élémentaire, →

← Et maternelle



Nos activités sur la commune:



La classe des CE2/CM2 de Viuz





Un grand MERCI à tous les enfants et aux enseignants ou animateurs de TAP
qui ont participé à ce projet !



Les actions pédagogiques du Parc sont réalisées grâce au soutien de : Conseil Régional Auvergne-Rhône Alpes – Conseil Départemental de la Savoie – Conseil Département de la Haute-Savoie.